

LES RUSSES FONT UN CARNAGE DES ALLEMANDS

La ruée vers la Crimée

(Par Judson O'Quinn, de la Presse Associée)

Londres, 16. (P.A.) — Les Russes ont, dans des combats main à main, à l'arme blanche et à la grenade, chassé les Allemands, qui s'y accrochaient, des édifices en ruines de la ville de Melitopol et ont avancé de 7 milles, le long du chemin de fer, à partir de Zaporozhe, dans une grande bataille pour se frayer un chemin vers l'entrée nord de la Crimée, à l'annonce Moscou, hier soir.

Le communiqué ajoute que plus de 4,500 Allemands ont été tués dans le secteur de 56 milles de front et allant du sud de Zaporozhe à Melitopol, dans le sud de l'Ukraine.

Une partie du champ de bataille a été inondée par les Allemands, qui disent avoir détruit le barrage reconstruit du Dniepr, à quelques milles de Zaporozhe, dans l'espoir d'enrayer l'avance russe. Les Russes, d'un autre côté, ne font aucune allusion au barrage.

Plus de 2,000 Allemands ont perdu la vie, quand les canonniers russes nettoyaient la ville, bâtie après bâtie, rue après rue.

Le supplément au communiqué de minuit ne prétend pas que la ville a été prise, mais sa chute semble imminente, maintenant qu'une autre colonne marche du nord-est sur la ville.

Au nord de Zaporozhe, les derniers débris de l'armée allemande ont été chassés de la rive est de la rivière et l'on rapporte que 1,500 Allemands ont perdu la vie dans le Dniepr, en tentant de s'échapper.

D'autres colonnes russes, se frayant un chemin, le long de la voie ferrée, qui passe par Melitopol, pour atteindre la Crimée, ont pris six centres habités et villes ferroviaires, y compris Plavni, 17 milles au sud-est de Zaporozhe. Dans ce secteur, le bulletin dit que plus de mille Allemands furent tués, que 22 tanks furent détruits et 20 canons capturés, avant la fin de la journée.

Les avions soviétiques ont bombardé les aérodromes allemands, endommageant ou détruisant 23 avions nazis au sol et en abattant 19 autres, au cours de combats aériens.

Des combats acharnés se déroulent aussi au Dniepr central, où des contre-attaques allemandes ont échoué, devant le feu terrible de l'artillerie russe, aux têtes de pont sur la rive ouest de la rivière, au nord et au sud de Kiev.

Les avions russes ont fait échouer la tentative des Allemands de bombarder hors d'usage les ponts temporaires dont l'armée rouge se sert pour amener constamment des hommes, des munitions, des canons et des chars d'assaut.

En Russie Blanche, les Allemands ont lancé plusieurs contre-attaques, au sud de Gomel, dans l'espoir de chasser les Russes de leurs positions sur la rive ouest de la rivière Sozh. Après avoir perdu 800 hommes, au cours de ces contre-attaques, les Allemands se retirèrent et les Russes en profitèrent pour consolider leurs positions.

La famine fait rage au Bengale

Birmingham, Ang., 16. (P.C.) — «La Grande-Bretagne a beaucoup de sympathie pour l'Inde, menacée de famine, mais il est difficile, à l'heure actuelle, de décider combien de navires peuvent servir aux fins de guerre pour remédier même à une situation aussi grave», a déclaré le T. Hon. L. S. Amery, secrétaire d'Etat pour l'Inde.

Amery a déclaré, au cours de son discours, que c'était un spectacle pénible que des gens puissent souffrir de la famine «n'imaginez pas, sous le drapeau britannique, ou que des gens meurent de faim, dans les rues de la seconde ville de l'Empire».

(Le maire de Calcutta, au cours d'une demande d'aide, le 7 octobre, disait que des «milliers» de gens, au Bengale, mouraient de faim.)

Un certain nombre d'Hindous, la plupart des musulmans, qui ont assisté à cette réunion, déployèrent une bannière portant l'inscription suivante: «Churchill et Amery tuent des hommes, des femmes et des enfants dans l'Inde». Amery fut interrompu, à plusieurs reprises, et, quand, à un moment donné, on lui demanda qu'il refusait sa liberté à l'Inde, il s'entendit crier en chœur: «Vous».

Amery déclare que le gouvernement central de l'Inde livrait du grain au Bengale au rythme de 2,300 tonnes par jour.

Prisonniers évadés repris

Windsor, Ont., 16. (P.C.) — Deux prisonniers de guerre allemands, qui s'étaient évadés, demandant, autres, d'un camp de travail, près de Port Colborne, Ont., la fin de la semaine dernière, ont été repris, hier soir, par la police de Windsor. Ils étaient à manger dans un restaurant.

Suivant.....



A VANT son départ des Trois-Rivières pour les côtes du Pacifique où il est actuellement cantonné le sergent Houston a tenu à nous apporter sa contribution à la campagne du Cinquième Emprunt de la Victoire, comme il le fit si bien pendant les campagnes précédentes.

Au début ce devait être la seule caricature qu'il nous fournissait au cours de la présente campagne de l'emprunt de la Victoire, mais il n'a pas oublié ses amis de Trois-Rivières et de la Côte du Pacifique, il nous laisse savoir qu'il nous en enverra trois ou quatre autres pour publication dans Le Nouvelliste.

Le sergent Houston s'est par ses caricatures attiré de nombreux éloges dans tous les milieux. Et la meilleure preuve qu'elles étaient excellentes est que plusieurs d'entre elles ont été distribuées à tous les journaux quotidiens du pays par le comité de publicité des finances de guerre.

25,000 mineurs quittent le travail.-Grève générale redoutée

Un appel de l'Office du Travail à John Lewis

Washington, 16. (P.A.) — Le fait que près de 25,000 mineurs ont quitté leur travail fait redouter au gouvernement américain de se trouver prochainement aux prises avec une autre grève générale dans les houillères du pays.

Rappelant les scènes qui se produisent avant que le gouvernement intervienne et prendre le contrôle des mines, au début de l'année, des milliers de mineurs dans l'Alabama, ont quitté leur travail, en affirmant qu'aucun contrat ne les obligeait à travailler maintenant que le gouvernement a remis les mines à leurs propriétaires. D'autres ont fait de même dans l'Indiana. Ni dans l'un

L'U.C.C. tiendra son congrès à Montréal les 20 et 21 octobre

Montréal, 16. (D.N.C.) — L'Union Catholique des Cultivateurs tiendra son prochain congrès général à Montréal les 20 et 21 octobre prochains.

L'U. C. C. groupe maintenant près de 35,000 cultivateurs de la province. A chaque automne, elle tient son congrès général qui réunit toujours un bon millier de cultivateurs de toutes les parties du Québec. Depuis le mois de juillet, les Unions diocésaines ont tenu une vingtaine de congrès régionaux qui ont eu lieu dans tous les districts agricoles de la province. Ces congrès préparent la réunion générale et choisissent

Les Nazis sont obligés de se replier sur Rome

(Par Edward Kennedy, correspondant de guerre de la Presse Associée).

Quartiers-généraux, Alger, 16. (P.A.) — Ebranlés par les assauts de front de la 5e Armée alliée et leur flanc ouest menacé par le débarquement d'une puissante force britannique, les défenseurs nazis de la ligne de la rivière Volturno ont reculé dans la direction de Rome, hier, au cours d'engagements parmi les plus acharnés vus jusqu'ici dans la guerre de la Méditerranée.

«La position de l'ennemi devient d'heure en heure plus désespérée et il lui faudra de toute

Les Japonais sont harcelés

(Par Vern Haugland, correspondant de guerre de la Presse Associée) Quartiers-généraux, sud-ouest du Pacifique 16. (P.A.) — La cinquième escadrille aérienne et de rapides petits torpilleurs ont porté de nouveaux coups aux bases aériennes japonaises et à son transport maritime en Nouvelle-Bretagne mais à l'extrémité opposée à Rabaul, qui seulement mardi dernier a été pulvérisé par 350 tonnes d'explosifs au cours d'une attaque aérienne.

Cape Gloucester, la base aérienne de la Nouvelle-Bretagne la plus rapprochée de la Nouvelle-Guinée, a été atteinte par 42 tonnes d'explosifs que laisseront tomber de lourds bombardiers. Ses pistes furent démolies et des incendies allumés dans les installations.

Sur le côté nord de la côte, à mi-chemin en allant vers Rabaul, des bombardiers moyens et lourds ont attaqué l'aérodrome de Cape Hoskins et détruit un navire côtier. Directement au sud de l'autre côté de l'île de lourds bombardiers ont frappé l'aérodrome de Gasmata et les emplacements voisins de batteries anti-aériennes.

Les navires torpilleurs ont coulé un navire côtier ennemi, détruit ou endommagé huit barges et canonnés les installations côtières de l'île Rooke qui se trouve à l'extrémité ouest de la Nouvelle-Bretagne et la péninsule Huon en Nouvelle-Guinée.

Dans la vallée de Ramu les Australiens ont poursuivi leur marche sur Madang. On a trouvé les cadavres de plus de 400 Japonais.

L'aviation japonaise a attaqué Buna et Oro, en Nouvelle-Guinée, avec une escadrille de 12 avions. Il y a eu des dommages secondaires.

Berlin et Tokio ont protesté

Londres, 16. (P.A.) — L'Allemagne et le Japon ont protesté formellement auprès de Lisbonne contre l'octroi de bases anti-sous-marines dans les Açores à la Grande-Bretagne et, bien que l'Allemagne ait fait allusion à des représailles, du moindre désir de déclarer la guerre au Portugal pour cette raison.

Les deux gouvernements axistes, d'après les émissions radiophoniques de Tokio et Berlin, accusent le Portugal d'avoir manqué à sa neutralité.

Les notes de protestation furent remises au gouvernement portugais à Lisbonne.

Berlin, après avoir accusé le Portugal d'avoir manqué à sa neutralité, dit: «Le gouvernement du Reich se réserve le droit de prendre les contre-mesures nécessaires en conformité avec le changement de situation dans les Açores. C'est-à-dire, le Reich se réserve le droit de décider à sa discrétion dans quelle mesure il reconnaît la neutralité du Portugal... Ce que cela peut vouloir dire pour le Portugal est évident».

En dépit de cette allusion à des représailles, il est douteux que l'Allemagne déclare la guerre au Portugal car ceci ferait perdre aux Nazis un précieux poste d'écoute et un précieux champ d'espionnage à Lisbonne. Les Allemands ont prétendu, hier, que le Portugal avait pris sa décision à la suite de la pression exercée par la Grande-Bretagne.

Incendie qui cause à Québec des dommages

Québec, 16. (P.C.) — Le centre récréatif St-Patrick, rue de Salaberry, a été, hier, fortement endommagé par un incendie dont on ignore l'origine. C'est la seconde fois en moins de deux mois que le feu éclate dans cette institution. Le 25 juillet un incendie au début de la journée causait des dommages importants. Les ouvriers qui travaillaient aux réparations découvrirent le feu un peu avant une heure. Il avait éclaté dans une partie de la bâtisse dont l'accès était interdit. Les flammes purent donc gagner du terrain avant d'être découvertes. Trois alarmes furent sonnées et des appareils à incendie furent dépêchés d'une douzaine de postes. Les flammes se répandirent et eurent tôt fait d'envelopper tout le bâtiment.

Le pompier Paul Cauchon et Maurice Parent, de la Protection Civile, furent légèrement blessés par des éclats de verre. On ne connaît pas encore hier soir le chiffre des pertes, mais on croit qu'il serait possible de reconstruire.

Les Pères Rédemptoristes n'ont pas encore fait connaître leurs projets de reconstruction.

CELA FAIT DE MAGASINER CHER

ZELLERS

DETAILLERIE AUX CANADIENS ÉCONOMES

A des postes de confiance



Parmi les nombreuses jeunes filles des Trois-Rivières et du Cap qui portent l'uniforme de l'école élémentaire d'aviation No 11, du Cap-de-la-Madeleine, Mlles Gertrude Hayes et Thérèse Cloutier occupent des positions lour-

des de responsabilités. Toutes deux travaillent à la chambre de contrôle du vol. Peu de jeunes filles occupent dans l'aviation des postes plus importants.

Des Trifluviennes à des positions responsables

Employées dans les chambres de contrôle du vol, à l'école élémentaire d'aviation No 11, au Cap-de-la-Madeleine, Mlles Gertrude Hayes et Thérèse Cloutier occupent des positions enviables. Mlles Hayes et Cloutier, toutes deux des Trois-Rivières, sont deux des nombreuses femmes qui détiennent des postes de responsabilités, car le personnel de la chambre de contrôle du vol, contrôle la distribution des avions aux étudiants-pilotes et aux instructeurs du C.A.R.C. C'est aussi lui qui doit, régulièrement, voir à ce que les avions subissent les épreuves déterminant leur sécurité. Les étudiants, qui font des envolées, afin de subir les exercices de navigation, reçoivent de ce personnel leurs instructions, avant au temps et à l'heure. Huit jeunes filles occupent des fonctions identiques, sur quatre équipes de six heures ou aussi longtemps que durent les envolées.

L'école élémentaire d'aviation a été appelée le high school de l'aviation. L'étudiant y étudie la navigation, le tir, l'identification des avions. Il y apprend comment tracer sa route et il met en pratique ce qu'il a pu apprendre dans le "Link Trainer", à l'école préparatoire d'aviation. Il y effectue ses premières envolées avec l'instructeur et ses premiers vols solo. Si l'a de l'effort pour devenir pilote, il passe ensuite à l'école d'aviation militaire, pour subir un

Conférence sur Tagare et Gandhi

Un changement a été apporté à la cédule des conférences de la Société "Reflets" et le 5 décembre prochain, c'est le Rév. Père Gabriel Lussier, o.p., que l'on entendra parler de deux chefs spirituels de l'Inde contemporaine: Tagare et Gandhi.

Le Père Lussier est, actuellement, aux États-Unis, et c'est la seule date qui pouvait lui convenir. M. Maurice Lebel, de l'Université Laval, a bien voulu consentir à remettre à plus tard la conférence qu'il devait prononcer, le 5 décembre.

Le travail de recrutement de la Société "Reflets" se poursuit avec entraînement. Les conférences de ce mouvement et nous en publions les noms, pour le bénéfice de ceux qui voudraient devenir membres de la société. Ils n'auront qu'à communiquer avec elles. Ce sont Mlles Hélène Poliquin, Yvette Trotter, J. Fleury, Denise Gélinas, Denise Neveu, Marie Larivière, Marie Panneton, Carmen Valliquette, Angèle Carignan, Marguerite Roux, Marie-Alexandre, Françoise Lacoursière, Gertrude et Ruth Bellemare, Marie-Jeanne d'Arc Houle, ainsi que Mlles Edouardina Dupont et Philomène Moreau.

Les conférences auront lieu dans la grande salle de l'hôtel de ville, le dimanche après-midi.

L'initiative nouvelle de commentaires élogieux dans les journaux locaux. Dans sa dernière édition, "Le Bien Public", sous le titre de "Ces Conférences-Reflets", écrivait ce qui suit:

"Elles semblent déjà promises à un beau succès, si on tient compte de la qualité des conférenciers que nous présentera cette nouvelle société."

En effet, au cours de l'hiver, des intellectuels en vue viendront aux Trois-Rivières, et parleront devant des auditoires trifluviens de la chaire de la chaire de L'Université de Montréal.

Groulx, de Roger Duhamel, de François Hertel et de Maurice Robit, d'autres noms viendront s'ajouter à cette liste déjà impressionnante.

"Qui a donc fondé cette société? A qui sommes-nous redevables de cette initiative qui comporte des risques? Nous retrouvons, là, l'activité désintéressée et généreuse de quelques jeunes Trifluviens, qui aiment les idées et prennent le moyen de les faire rayonner."

"Sachons non seulement louer cette initiative, mais l'encourager en remplissant au plus tôt les listes de membres de la jeune société. Ils ont accompli le plus difficile, sachons faire le reste. Cette initiative complète merveilleusement bien celle des Rendez-Vous Artistiques."

Boisvert devra payer l'amende

Le magistrat F. X. Lacoursière a condamné, hier matin, Hector Boisvert de Pointe-du-Lac, à \$200,00 d'amende ou à un mois de prison.

Boisvert avait plaidé non coupable à l'accusation d'avoir continué d'exercer le dimanche un état d'ordinaire, sachant qu'il a la permission d'exercer le dimanche. Dans son jugement, le magistrat fit remarquer que Boisvert n'était pas accusé d'avoir laissé danser des personnes dans son établissement le dimanche, mais d'avoir continué d'exercer une activité de son état ordinaire le dimanche, ce qui est contraire à la loi. Les législatures peuvent permettre l'exécution de certains actes qui sont prohibés par loi du dimanche, et il ne fait de doute que la législature n'a pas voulu interdire la danse le dimanche qui est d'usage reconnu dans la province de Québec.

L'acte dont l'accusé s'est rendu coupable, c'est d'avoir retiré l'argent le dimanche d'une banque, et de l'avoir utilisé pour d'autres fins, en violation de la loi.

Me L. Pinsonneault c.r. était l'avocat de la Couronne.

L'ingénieur Z. Lambert fête

A l'occasion du trentième anniversaire du mariage de M. et Mme Zéphirin Lambert, un groupe d'amis se sont réunis à leur propriété d'été à Gentilly.

On a présenté une magnifique gerbe de roses à Mme Lambert et un présent-souvenir aux deux époux. Le dentiste Conrad Godin agissait comme maître de cérémonie. Les vœux de bonheur et de santé ont été prononcés au nom de tous par Son Honneur le Maire du Cap-de-la-Madeleine, M. Roméo Morrisette, I.C.

M. Z. Lambert, maintenant ingénieur pour la Sorel Industries Ltd a été de longues années ingénieur de la ville de Trois-Rivières.

Parmi les personnes qui ont fêté M. et Mme Lambert, il y avait la mère de Mme Lambert, leurs enfants, le Dr et Mme Lehouillier-Ferron, le Dr Robert Veilleux, radiologiste et son épouse, les Dr Paul Veilleux, gendre des jubilaires et Jean Veilleux, M. et Mme M. et Mme Maurice Langlois, Mme Bruno Grandmont, M. et Mme Gabriel Pelletier, M. et Mme Ernest Fleury, M. et Mme Nérée Ferron, Charles Arcand, Mme Alp. Laurin, M. et Mme A. Massicotte, M. et Mme Bureau, M. et Mme Edgar Duval, Mme L. Bouillé, M. et Mme J. M. Emery Massicotte, le Dr J. D. Paquin, dentiste, Mme Jules Caron et Mme J. La Caze, M. et Mme L. P. Gouin, M. L'Échevin et Mme Frédéric Poliquin, M. et Mme Armand Godin, M. et Mme P. E. Dufresne, le Dr et Mme Paul Plourde, M. Gérard Camirand, Mlle Henriette DeCotret, M. et Mme J. P. Crête, M. et Mme Marcel Crête, Mlle M. Girard, M. et Mme Bernard Gaudet, le Dr et Mme J. B. (Suite à la page 2)

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 16 OCTOBRE 1943

L'objectif de l'emprunt pour chaque quartier

Le comité des finances de guerre a procédé, au cours de la semaine, à la fixation de l'objectif des ventes générales, dans chaque quartier, lors de la campagne du Ve emprunt de la Victoire, qui commencera, lundi prochain.

La ville, comme on le sait, a été divisée par quartiers, avec une équipe de vendeurs sous la direction d'un capitaine. Les deux échelons de chaque quartier ont accepté de patroniser la vente dans leur quartier respectif.

Les capitaines sont: pour St-

Louis, M. J. Chartrand; pour Ste-Ursule, M. A. Dumais; pour St-Main, M. J.-D. Bacon, et pour Notre-Dame, M. Ferdinand Guillemette.

Les objectifs ont été fixés, comme suit: St-Louis, \$360,000; Ste-Ursule, \$350,000; St-Philippe, \$240,000; Notre-Dame, \$214,450, ce qui fait, pour les ventes générales, un grand total de \$1,150,000.

Les équipes sont au complet, sauf dans Notre-Dame, où le capitaine n'a été choisi que depuis un couple de jours.

L'ouverture de la campagne du 5ième emprunt de la victoire

C'est demain après-midi à deux heures que se déroulera sur la Place Pierre Boucher la démonstration d'ouverture de la campagne du Cinquième Emprunt de la Victoire dans la ville des Trois-Rivières.

Cette démonstration sera rehaussée de la présence des autorités religieuses et civiles personnifiées par Son Excellence Mgr A. O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, et son honneur le maire Arthur Rousseau.

La manifestation débutera à deux heures précises par la montée du drapeau du cinquième emprunt de la Victoire. De brefs discours seront alors prononcés par son honneur le maire Rousseau et M. Raoul Provencher et C. O. Baptist, présidents conjoints du comité de finances de guerre.

Les fanfares joueront ensuite les hymnes nationaux, O Canada et Dieu Sauve le Roi.

La parade se formera ensuite et défilera par les rues Notre-Dame, des Forges, Royale et Laviolette, pour se terminer au coin de la rue Saint-Maurice.

En passant devant le séminaire les troupes salueront Son Excellence Mgr A. O. Comtois, son honneur le maire et les présidents du comité de finances de guerre.

Le défilé de demain après-midi ne manquera pas de soulever un grand intérêt chez les Trifluviens. On notera dans la parade la présence de la fanfare du District Militaire No 4 et de celle du dépôt du C.A.R.C. à Lachine, deux des meilleures fanfares militaires du pays. Les fanfares trifluviennes et l'Union Musicale du Cap ont accepté de participer à cette démonstration.

La parade comprendra aussi un peloton de précision du C.A. H.C., un détachement du C.W.A.C. et de soldats de l'armée canadienne.

Plusieurs corps trifluviens ont accepté de prendre part au défilé.

Cormier a eu gain de cause

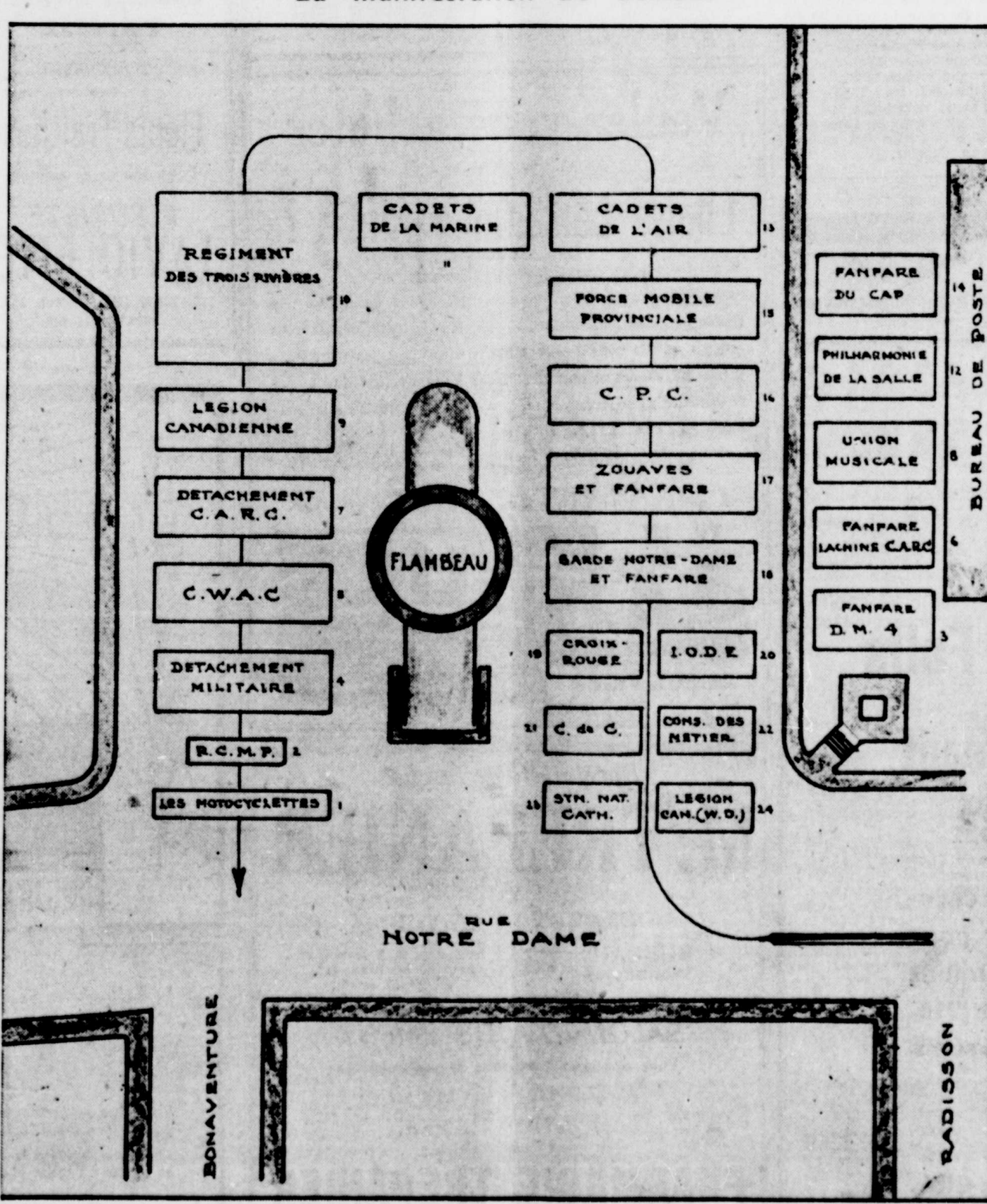
Dernièrement, M. le Magistrat Philippe Marchand, de Victoriaville, rendait jugement à Nicolet dans une cause de Gratien Cormier de St-Grégoire contre Albert Beauchemin de Sainte-Monique. Par ce jugement, la Cour condamnait le défendeur Beauchemin à payer au demandeur Cormier une somme de \$35,00 avec intérêts et dépens.

Le demandeur Cormier, camionneur de St-Grégoire, avait transporté du lin pour le défendeur, de Sainte-Monique à Nicolet. Il avait fait en tout, avec ses camions, quatre voyages et réclamait pour ce travail une somme totale de \$70,00, comme étant le prix et le valeur de ces services. En défense, le défendeur plaidait que ce transport avait été entrepris par le demandeur pour un prix fixe de \$35,00, et le refusait de payer la différence, après avoir versé ce premier montant de \$35,00.

Après l'audition des témoins, la Cour en est venue à la conclusion que le demandeur avait fait la preuve de ses services et de leur valeur. Il appartenait alors au défendeur de prouver cette convention d'une entreprise à prix fixe. Ce dernier n'ayant pu faire cette preuve sa défense a été renvoyée et l'action maintenue avec dépens.

Le demandeur Cormier était représenté devant la Cour par Me André Vigeant, de l'étude légale Gaudet & Vigeant de Nicolet.

La manifestation de demain



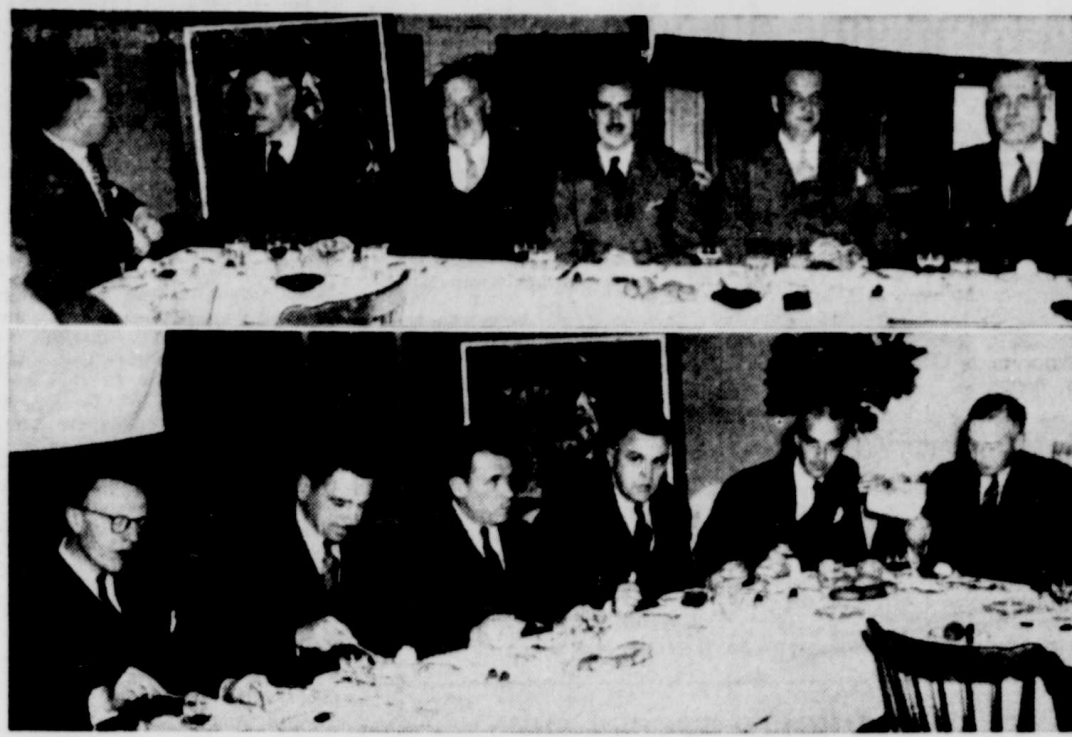
Voici un diagramme de la Place Pierre Boucher, tracé à l'occasion de la manifestation d'ouverture de la campagne du Cinquième emprunt de la Victoire, demain après-midi. L'endroit que devra occuper chaque groupe est indiqué. Les groupes se

Choix de chaussures pour le travail ou excursions de chasse ou de pêche, à des prix réellement avantageux.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste-technicien gradué, 1392, Mart. Tel. 537

L'emprunt dans les industries



Les deux présidents conjoints provinciaux de l'épargne sur le salaire, M. H. C. Flood et M. Henri Geoffrion, ont été, hier soir, ainsi que les chefs des principales industries de Trois-Rivières et nos gérants de banque, les invités du comité local des Finances de guerre, à un dîner au Château de Blois.

Au cours de la journée MM. Flood et Geoffrion ont fait le tour des industries. Au cours de la réunion d'hier soir, ils devaient prononcer des brèves allocutions et dire les avantages que procure le système d'épargne sur le salaire en plus d'exposer brièvement les conditions à remplir pour qu'elle soit un succès complet.

Le dîner a été présidé par M. William Whitehead, gérant de la Wabasso Cotton, qui présent-

ta les divers orateurs. En plus de MM. Flood et Geoffrion, MM. C. O. Baptist, Raoul Provencher et Jacques Forget adressèrent la parole. M. Geoffrion montra la gradation réussie dans le système de l'épargne sur le salaire au cours des trois derniers emprunts et la part jouée par la province de Québec.

Sur la photo supérieure de gauche à droite: M. C. Lanthier, le maire du Cap, M. Roméo Morrisette, M. C. O. Baptist, M. Jacques Forget, M. H. C. Flood et M. William Whitehead. La photo inférieure de gauche à droite montre MM. Henri Geoffrion, Raoul Provencher, J. B. Arsenault, Gérard Fortier et Paul de Tonnancourt.

Les Lacordaire à St-Sacrement

Demain soir, à 8 heures p.m. précises, les membres du cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc Notre-Dame se réuniront en assemblée générale pour la première fois en la paroisse St-Sacrement, école des garçons.

Cette assemblée est en vue de l'organisation de la célébration du premier anniversaire de la fondation de ce cercle qui comprend les paroisses Notre-Dame, Saint-François d'Assise et St-Sacrement, le 26 octobre prochain. Tous les aspirants et aspirantes à ce mouvement doivent se faire un devoir d'y assister afin de recevoir les dernières instructions avant l'initiation, car il est nécessaire qu'un aspirant ou une aspirante ait assisté à une assemblée générale avant de recevoir la décoration du bouton bleu.

Une courte conférence sera donnée par M. Roger Ellyson, dont vous connaissez tous la sincérité et le dévouement envers ce beau et noble mouvement.

Un programme musical sera exécuté durant cette soirée.

Une réunion des vendeurs dans Nicolet

Nicolet 16, (D.N.C.)—Le dernier geste de l'organisation de la campagne du cinquième emprunt de la Victoire dans l'unité 055 qui comprend la ville et le comté de Nicolet, a été posé, jeudi, quand tous les solliciteurs de cette Unité furent convoqués à une réunion générale à la salle paroissiale de Gentilly pour entendre les derniers mots d'ordre.

Cette réunion était sous la présidence des deux présidents conjoints du Cinquième Emprunt de la Victoire, de l'Unité 055 MM. J. A. Martin, maire de la ville de Nicolet et Louis Baribeau, maire de Gentilly.

Parmi les principales personnalités qui assistaient à cette réunion, on remarquait: M. le commandeur H. N. Biron, député provincial, de Nicolet, MM. les chanoines F. Letendre, curé de Gentilly et H. Hébert, curé de Ste-Gratude, MM. Alex. Gaudet, d'Aston, ancien président du premier Emprunt de la Victoire dans le comté de Nicolet et M. Paul-Emile Letourneau, organisateur de l'Unité de Nicolet, ainsi que MM. J. Bie Milette de Nicolet, Maurice Savoie, de Manseau, Omer St-Cyr de St-Pierre-Alex. Beauchesne, de Gentilly et P. A. Trahan, de Nicolet, tous vice-présidents de l'Unité et Rod. Camirand, secrétaire de la section des Relations Extérieures.

Parmi les solliciteurs présents on remarquait: MM. Renaud Chapdelaine, Rosaire Milette, et Henri-Paul Ricard, de Nicolet; Ph. St-Germain d'Aston; H. P. Carignan, de Béancourt; Alfred Beaudet, de Gentilly; Roland Laineuse de Lemieux; Omer Leconte, de Manseau; Luc Bergeron, de Précieux-Sang; A. A. Painchaud et Benoît Carboneau, de Ste-Angèle; P. E. Jutra, de Ste-Brigitte; Nap. Mercier, de Nicolet; Ernest Dubois, de Ste-Cécile; P. E. Hébert, de Ste-Justine; Philippe Hébert, de Ste-Justine; Maurice Gaudet, de Ste-Gratude; E. E. Mercier, de St-Grégoire; G. Bourassa, de Nicolet; Romulus Roy, de St-Léonard; Laval Giroux, de Manseau; Armand Joubert, de St-Léonard; Ant. Gouin de St-Pierre, Georges Martin, de St-Samuel; Ant. Mayrand, de Ste-Sophie; ainsi que MM. Georges Robit, Gaston Allard et Georges Labarre, de Nicolet, membres de la section de l'Épargne sur le salaire, M. Lionel Fournier gérant de la Banque Canadienne Nationale de Nicolet, était aussi présent.

M. Renaud Chapdelaine, avocat de Nicolet, agissait comme maître de cérémonie. Après avoir salué tous les personnages distingués de cette réunion il invita M. J. A. Martin, l'un des présidents de l'Unité 055 à dire quelques mots.

Les autres orateurs furent: M. Louis Baribeau, maire de Gentilly, président conjoint; M. A. Anselme Désy, professeur à l'Université de Montréal.

Il y eut ensuite programme de vues animées sur l'emprunt de la Victoire, présenté par M. J. R. Corbell, inspecteur d'écoles.

Après la réunion les vendeurs ont été les hôtes du comité des finances de guerre à l'hôtel Dabord.

Officier de sécurité pour notre région

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail vient d'annoncer la nomination de M. Frank-R. Floreault au poste d'officier de sécurité en résidence pour la région des Trois-Rivières, comprenant les comtés de Berthier, Champlain, Joliette, Maskinonge, St-Maurice, Nicolet, Richelieu et Yamaska.

Cela signifie que 568 patrons seront mieux servis et leurs ouvriers mieux protégés contre les accidents de tous genres dans 368 établissements industriels, compris dans les 20 classes d'industries dont se compose l'Association et faisant affaires dans 43 villes et villages de la région, explique le bulletin.

On signale de plus, que les divers officiers de sécurité de l'Association du Québec sont, entre autres, de faire l'inspection des usines et des chantiers, la surveillance préventive, des enquêtes sur les accidents, les recommandations nécessaires pour la suppression des risques d'accidents, etc., et cela non seulement dans les manufactures, mais aussi sur les chantiers de construction et dans les entreprises de transport.

C'est le patron et son état-major qui sont évidemment les premiers responsables de l'exécution efficace du programme de sécurité au travail, et cela en collaboration avec le personnel, naturellement, mais le rôle que joue le technicien de l'Association dans l'émulation sécuritaire est si important qu'on peut le comparer à l'engrenage de la machine, indispensable à son fonctionnement.

C'est aussi pourquoi une étroite collaboration devrait toujours exister entre les employeurs et l'Association, fait-on remarquer.

Toute demande de renseignements au sujet de la sécurité industrielle dans la région des Trois-Rivières peut être adressée à l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, bureau 38, Hôtel Mont-Royal, Montréal, ou directement à M. Frank-R. Floreault 452 rue Des Volontaires, Trois-Rivières.

AVIS

Assemblée importante de la Ligue des Propriétaires du Cap de la Madeleine, dimanche soir, à 8 hres, le 17 octobre. Académie Pierre Boucher.

SAMEDI 16 OCTOBRE 1943

BUREAUX DU NOUVELLISTE A SHAWINIGAN, 68-a, 5ème RUE

TELEPHONE: 2500

L'Aluminum fera en deux jours sa campagne du 5ème Emprunt

Shawinigan, 16.— L'organisation du Cinquième Emprunt de la Victoire va bon train aux usines de Shawinigan Falls de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., et tout est maintenant pratiquement prêt pour la campagne.

Fait à signaler, c'est que cette année, la campagne ne durera que deux jours aux usines de l'Aluminum Company of Canada, Ltd.

En effet, les 19 et 20 octobre prochain seront entièrement consacrés à la campagne et les cent soixante-dix vendeurs répartis dans les deux usines, ont pour mission de faire souscrire les 2500 employés dans l'espace de deux jours. Le comité exécutif qui se compose comme on le sait de M. le Dr. Hone, président honoraire, de

MM. R. Massicotte et R. Courchesne, présidents conjoints et de M. Gaston J. Hardy, secrétaire, est confiant que mercredi soir, 20 octobre, les \$160,000.00 qui constituent l'objectif des usines de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., seront souscrits et même dépassés de beaucoup.

Durant deux jours, les 19 et 20 octobre, les deux usines de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., seront en effervescence, car une nuée de vendeurs se promènera à travers les deux usines pour faire souscrire les employés au Cinquième emprunt de la Victoire. Comme cette année, le thème de l'emprunt est "Hâtons la Victoire", les organisateurs de la campagne aux usines de l'Aluminum Company ont voulu faire le leur en disant: "Hâtons les souscriptions."

On rend hommage au chef Longval

Shawinigan — 16 — M. J.-N. Longval, chef de police, est de retour de Montréal, où il a été honoré jeudi soir, avec sept autres chefs de police et de pompiers de la province, ayant 20 ans de services ou plus, et dont il est le doyen, avec 26 années, étant entré en fonctions en juin 1917. Ce banquet a eu lieu à l'hôtel Windsor. Parmi les personnes de Shawinigan qui ont accompagné le chef de police, on remarquait son épouse, Mme Longval, ses deux filles et son fils, Miles Berthe et Marielle et M. Charles Longval, M. Robert Dorion, gérant de la cité, M. Eugène Dumas, secrétaire-trésorier de la cité, M. D. R. Wilson, M. Alexandre Bastien, M. et Mme J.-A. Richard, M. de la Rivière, M. Lamoignon, M. et Mme Arthur Pronovost. Plus de deux cents convives, venant de toute la province, ont assisté à ce banquet.

Retraite des hommes au Christ-Roi à partir de demain

Shawinigan, 16. — Une messe et une communion générale auront lieu spécialement pour les dames et les jeunes filles, qui ont suivi, cette semaine, les exercices de leur retraite annuelle, au Christ-Roi, demain matin, à 7 h. Les hommes et les jeunes gens sont priés, autant que possible, de laisser l'église aux dames et aux demoiselles, pour cette messe, et d'assister à une autre messe que celle de 7 h. La messe de la retraite aura lieu, à 2 h. de l'après-midi, pour les dames et les demoiselles. Durant toute la semaine, l'église a été bondée, aux exercices du matin comme du soir. On espère qu'il en sera de même, à la clôture.

Demain soir, à 7 h. 15, aura lieu le début de la retraite des hommes et des jeunes gens. Les exercices seront prêchés, comme cette semaine, par les RR. Pères Nadeau et Cossette, c.m.i. Chaque matin, à partir de lundi, l'exercice aura lieu à 6 h. 30. Il sera précédé d'une messe et suivi d'une autre. L'exercice commencera, chaque soir, excepté demain, à 7 h. 30. De plus, lundi, mardi et mercredi, une instruction spéciale aura lieu, à 2 h., pour les paroissiens qui travaillent sur les "quarts" et qui ne peuvent assister aux autres exercices du matin ou du soir.

Communions générales des C. de C. demain

Grand'Mère, 16, (D.N.C.) — A l'occasion de la fête de leur patron, les Chevaliers de Colomb du Conseil 1209 de Grand'Mère auront une communion générale demain matin à la messe de huit heures et quarante cinq. Comme l'annonçait dans son programme de dimanche dernier, M. le curé Donat Fréchette, le sanctuaire sera à la disposition des membres qui n'auront pu prendre place dans l'église. Le grand chevalier invite tous les membres de se faire un devoir de communier et d'assister à la messe.

Baseball ici demain après-midi

Shawinigan — 16 — Demain après-midi, à deux heures et demie les Tigres de Shawinigan recevront la visite du club de l'Académie de la Salle. Cette dernière équipe tentera de venger une défaite subie dimanche dernier sur son propre terrain. De leur côté, les Tigres sont confiants de remporter une nouvelle victoire, avec un score encore plus décisif que 4-2, celui de dimanche dernier.



44, 4e RUE SHAWINIGAN

Le 5e Emprunt à l'Aluminum Co.



Shawinigan, 16 — Les usines de l'Aluminum Company of Canada à Shawinigan sont maintenant organisées complètement pour la campagne du cinquième Emprunt de la Victoire, qui commencera lundi. La compagnie prendra deux jours pour faire la campagne de l'emprunt à ses deux usines de Shawinigan, à savoir les 19 et 20 octobre, et la vente des obligations de la victoire sera faite, dans les deux usines, par un groupe de 170 vendeurs. On voit en haut de cette photo, les vendeurs de l'usine no 1, et en bas, les vendeurs de l'usine no 2. Plusieurs jeunes filles prendront part à la vente de ces obligations de la victoire.

Les Guides fêtent leur aumônier et présentent une exposition

Shawinigan, 16 — Les Guides Catholiques de Shawinigan ont fait une fête magnifique tout en même temps qu'intime, à leur aumônier diocésain, le Révérend Père Marie-Alcantara Dion, o. f. m., à l'occasion de ses dix années de services comme aumônier. La réunion a eu lieu à leur local, au sous-sol de l'église St-Pierre. Y assistaient toutes les Guides de Shawinigan, leurs parents, et les dames du Comité Protecteur. Après un feu de camp et un petit sketch interprété par les Guides, Mme A. V. Therrien se fit l'interprète du comité protecteur et de tous les parents des Guides pour offrir au Père Alcantara les hommages respectueux et les meilleurs souhaits de tous, à l'occasion de son dixième anniversaire d'aumônier des Guides. Le Révérend Père remercia avec sa bienveillance habituelle, fit une petite revue des années qui venaient de s'écouler et prodigua ses plus sages conseils.

M. le chanoine Hervé Trudel, v. f., curé de St-Pierre, tira les conclusions de la soirée, avec sa verve habituelle. Il dit tout le bien qu'il attendait de ce beau mouvement de jeunesse, et cita tout ce qu'il avait déjà de belles réalisations.

Programme complet de l'initiation de demain

Shawinigan — 16 — Les Chevaliers de Colomb ont demain leur initiation. Nous avons rapporté que 127 candidats sont sur les rangs et attendent avec impatience l'initiation et les cérémonies que comporte l'admission aux trois degrés. Le rassemblement a lieu à 8 heures, demain, aux salles, et une partie religieuse, la messe, inaugurera les cérémonies à neuf heures, en l'église St-Pierre. A dix heures, aux salles, aura lieu l'initiation du 1er degré. Le second degré sera conféré à une heure de l'après-midi, par le Dr Avelin Dalcourt, député grand chevalier à Louiseville. Le 3e degré, conféré à 3 heures, sera remis par le député de district no 2, M. René Charbonneau. Une réception aura lieu en l'honneur des nouveaux chevaliers, dimanche soir, à sept heures.

Patins à roulettes

ARENA de Shawinigan
soir:
Dimanche,
Mercredi
Vendredi
Admission: 35c
Y compris le louage des patins

Voulez-vous acheter UNE Chaise bercante garantie ?

Si oui nous avons exactement la chaise qu'il vous faut. Il est extrêmement rare qu'un manufacturier vous garantisse une chaise bercante pour un an. Eh bien! nous le faisons et nous croyons qu'elle vous durera toute la vie. Venez les voir. Nous avons été chanceux d'acheter toute la production de ce manufacturier et nous croyons que vous serez surpris de la qualité de ces chaises faites en bois choisis.

Prix, seulement \$5 75
Tél. 797
LA HOULE
49, RUE VIGER SHAWINIGAN

M. TREPANIER
Bachelier en optométrie
EXAMEN DE LA VUE
BUREAU Tous les jours 9 h. a.m. à 9 h. p.m. excepté les lundi et mercredi soir
SALON D'AJUSTEMENT Pour ceintures herniaires et abdominales
Les ajustements sont faits par
M. R. DESCHENES Spécialiste diplômé
PHARMACIE TREPANIER
Achetez ici vos timbres d'Epargne de Guerre
Tél. 2/97. SHAWINIGAN. 25, 5ème Rue

La cérémonie d'inauguration de l'Emprunt sera très brève

Shawinigan, 16.—La cérémonie d'ouverture de la campagne du 5ème Emprunt de la Victoire sera brève. Des manifestations publiques auront lieu plus tard pour marquer d'une façon plus éclatante cette importante campagne d'emprunt.

Lundi matin, à neuf heures en face du Bureau de Poste, la population de Shawinigan est invitée à s'y rendre nombreuse assister au lever du drapeau emblème du 5ème Emprunt.

Pendant que le drapeau sera hissé au mât, et que le clairon sonnera le "réveil" un détachement du 2ème Bataillon (réservé) du Régiment de Joliette, Compagnie C fera le salut.

Les sifflets des usines, sonneries d'alarmes, sirènes des raids aériens retentiront de leurs sons stridents.

Les donneurs de sang auront sous peu leur insigne

Shawinigan, 16.— Une légitime impatience se fait sentir chez les Donneurs de Sang qui n'ont pas encore reçu leur insigne. Le délai est certes fort regrettable. Aussitôt après son passage à la Clinique, un Donneur devrait recevoir l'emblème qui témoigne de sa fidélité à nos frères sous les armes.

On nous fait remarquer que les fabricateurs d'insignes sont aussi affectés à des travaux essentiels de guerre et que la main-d'œuvre des produits secondaires a dû être diminuée.

bien que les commandes soient de jour en jour plus élevées.

Toutes les démarches possibles ont été faites pour hâter la livraison de nos insignes et les Donneurs de Sang peuvent être assurés qu'une distribution équitable en sera faite dès qu'ils nous parviendront.

René Hamel

AVOCAT
SHAWINIGAN
36-a, 5ème RUE

EXAMEN DU SERVICE CIVIL

ON DEMANDE: ENQUETEURS (EN VIANDE, EPICERIES, LOYERS, ET GENERAUX), HOMME, BILINGUE, \$1,800. PAR ANNEE, PLUS UNE INDEMNITE DE VIE CHERE, MOINS LES DEDUCTIONS ORDINAIRES POUR LA COMMISSION DES PRIX A SHAWINIGAN FALLS, P.Q.

NOTA: IL Y A DANS LE MOMENT UNE VACANCE POUR UN ENQUETEUR EN VIANDE

Concours ouvert aux personnes compétentes qui résident dans les comtés de Lavolette et St-Maurice. Les candidats doivent avoir au moins sept ans d'expérience dans les affaires, dans la spécialité pour laquelle ils s'inscrivent; connaissance de la routine de bureau et des méthodes d'affaires; connaissance de la comptabilité du détail et du gros; expérience dans la rédaction de rapports; initiative; tact; savoir faire et bon jugement. Les formulaires d'inscription, que l'on peut se procurer au bureau de poste local ou au bureau de la Commission d'assurance-chômage, doivent parvenir immédiatement au Représentant de la Commission du service civil, 518, édifice Transportation, 132e rue, St-Jacques, Montréal, P.Q. Prière de mentionner le no de concours 43-1444. Les demandes soumises antérieurement ne seront pas transférées — les candidats doivent produire de nouvelles formulaires. Les hommes aptes au service militaire ne peuvent être nommés. CETTE ANNONCE A ETE AUTORISEE PAR LE DIRECTEUR DU SERVICE SELECTIF NATIONAL.

NOTA: 1. RESIDENCE: Les candidats doivent être sujets britanniques et ils doivent avoir demeuré au Canada au moins cinq ans.

2. AGE: Bien qu'aucune limite d'âge n'ait été fixée, l'âge pourra constituer un facteur déterminant dans le choix des candidats.

3. AVERTISSEMENT: Ne seront admises les demandes venant d'employés travaillant pour une firme, une société ou un autre patron engagé dans la production de munitions, d'outillage de guerre ou d'approvisionnement pour les forces armées, que si ces dits employés ne sont pas réellement occupés à leur métier ou à leur occupation habituelle.

OCTOBRE 4, 1943.

Commission du Service Civil
Montréal, Québec

Réparations d'autos, toutes marques Pièces de rechange General Motors

SHAWINIGAN AUTOMOBILE ENRC
A N LAREAU

11, 5ème RUE

SHAWINIGAN

Théâtre AUDITORIUM

Shawinigan Falls

Dimanche — Lundi — Mardi — Mercredi

UN GRAND FILM D'AMOUR

The Constant NYMPH

("La Jeune Fille Fidèle")

avec

Charles BOYER — Constance BENNETT

Alexis SMITH — Joan FONTAINE

Ne manquez pas ce spectacle émouvant au possible qui vous tirera des larmes.

Cité de Shawinigan Falls

Avis important concernant le bois de chauffage

Tous ceux qui ne se sont pas encore procuré leur bois de chauffage pour l'hiver prochain sont priés instamment de communiquer immédiatement à l'Hôtel de Ville, pour que nous puissions savoir la quantité requise.

ROBERT DORION
Gérant de la Cité.

LES ASSURANCES FUNERAIRES
ROUSSEAU & FRERE
LIMITÉE
TROIS RIVIERES

LES FAMILLES RIVARD ET GRENIER ont la douleur de vous faire part du décès de
DAME OLIDA GRENIER
épouse de Evariste Rivard
survenu le 15 octobre 1943, à l'âge de 54 ans.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service funéraire qui sera célébré à 9.00 heures, lundi le 18 octobre 1943, en l'église Saint-Paul de Grand'Mère.
Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 460, 7ème Avenue, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.
Grand'Mère, 16 octobre 1943

HÂTONS LA VICTOIRE

LUNDI, LE CANADA LANCE SON 5^e EMPRUNT DE LA VICTOIRE

VOICI le signe de la Victoire, le symbole du 5^e Emprunt de la Victoire! Grâce à nos efforts et à ceux de nos alliés, nous marchons de triomphe en triomphe. Mais la tâche est incomplète. Elle est à peine commencée. *L'ennemi n'a pas encore désarmé.* C'est pourquoi nous devons frapper de plus en plus fort, sans répit, sans détente, sans faiblesse. C'est pourquoi nous devons maintenir et *augmenter* nos achats d'Obligations de la Victoire.

L'argent que nous engageons dans les Obligations de la Victoire endosse l'uniforme et fait la guerre; il devient soldat invulnérable sur les champs de bataille; et il nous reviendra, plus vigoureux encore, à la fin du conflit.

Lundi, mobilisons *toute* notre épargne et une partie de nos revenus futurs. Accueillons cordialement le représentant du Canada lorsqu'il passera nous voir. Achetons des Obligations de la Victoire!

VOICI L'INSIGNE DE L'ACHETEUR

Lorsque vous achèterez des Obligations de la Victoire, on vous remettra cet insigne. Faites-vous un devoir de porter ce symbole pendant toute la campagne de l'Emprunt. Attestant votre patriotisme, il témoignera que vous avez mis votre épargne au service du Pays et rappellera aux autres qu'ils doivent suivre votre exemple.



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Une seule ligue junior à date

Montréal, 16. (P.C.) — A te, il n'y a qu'une seule liqueur, le whisky, qui est le plus populaire, formée dans la province, c'est à Québec. Le circuit comprend sept clubs.

La Q.A.H.A., à son assemblée d'hier soir, a décidé de faire une classe "B". Cette suggestion, présentée par Norman Dave, hôte pour but d'empêcher l'émigration d'un grand nombre de joueurs juvéniles aux États-Unis. Le règlement permettra aussi à un bon nombre de jeunes de faire valoir dans chacun de ces districts et éliminera une certaine confusion, apparue au cours des années précédentes.

La Q.A.H.A. a aussi proposé de coopérer avec les services de guerre, quant au quota des joueurs.

**Trophées exposés
chez H. A. Poissart**

Tous les trophées et cadeaux seront remis lors du banquet de ligue industrielle de balle molle chalet du Radisson le 23 octobre prochain sont exposés dans les trébuchets de la maison H. A. Radisson.

St-Barnabé joue à Yamachiche

Yamachiche, 16 (Spécial) —
manche après-midi les clubs
Barnabé et Yamachiche en vi-
dront de nouveau aux prises à
2.00 p.m. Humilié par son échec
dimanche dernier, Yamachiche

Joute de balle molle à St-Paul
C'est demain après-midi, à 2 qu'au lieu, au terrain St-Paul, une joute de balle-molle entre les Anciens D.L.S. et Canada le

Red Barber



La série mondiale fut radiodiffusée par la Mutual Broadcasting System avec le concours de Bob Barber. C'était la cinquième série radiodiffusée par Barber. C'est un expert en la matière.

VOTRE ÉNERGIE!

vous ne pouvez lutter seuls contre les fatigues causées par le surmenage. Aidez votre organisme à conserver sa force et son endurance. Prenez les PILULES MORO : elles vous seront d'un grand secours dans les cas de manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

un jour: "Prends donc des rindons
n effet, l'en. ai fait usage et j'ai constaté
ES MORO, mes forces augmentaient
Je me suis rétabli avec un bon traite-

(Signé) — J. S. MOREAU
42, rue Montmagny,
QUEBEC, P. Q.

50c la boîte ou 3, \$1.25

S MORO

Limitée, 1506, rue St-Denis, Mont

Par Zane Gr

UN BRILLANT FILM MUSICAL AU CAPITOL



"BEST FOOT FORWARD" prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Capitol. Vedettes: Lucille Ball, Harry James et ses musiciens. Au même programme sujets courts et nouvelles.

"FRONTIER BADMEN" AU THEATRE RIALTO



Robert PAIGE, Diana BARRYMORE et Noah BEERY, jr (de gauche à droite) sont les vedettes du film de la Universal "Frontier Badmen", que présentera, pour trois jours, le Rialto, à compter de demain, avec "Sherlock Holmes Faces Death", ayant comme acteurs Basil RATHBONE et Nigel BRUCE.

Boursiers du Pacifique Canadien

Montréal, 16. MM. Gérard Blais et Raymond Desroches sont les deux jeunes Canadiens-français qui, cette année ont gagné des bourses du Pacifique Canadien qui leur permettront de poursuivre leurs études respectivement à l'École des Hautes Etudes Commerciales et à l'École Polytechnique.

Le Pacifique Canadien accorde chaque année des bourses universitaires dont les titulaires sont choisis par voie de concours parmi les jeunes gens ou jeunes filles âgés de moins de 21 ans et travaillant pour la compagnie, ou parmi les enfants mineurs des employés.

Les parents des heureux gagnants de cette année sont M. H. Desroches, commis à la section des tarifs du service des marchandises, à la gare Windsor, Montréal, et M. Antonio Blais, contremaître d'équipe au Québec Central Railway.

Chaque année le Pacifique Canadien accorde quatre bourses, dont deux à des étudiants de langue anglaise pour l'université McGill et deux à des étudiants canadiens-français, pour l'École des Hautes Etudes Commerciales Polytechnique. La compagnie a ainsi distribué au delà de 100 bourses, ce qui constitue un apport précieux à l'oeuvre d'é-

Naissances

A l'hôpital Saint-Joseph, le 5 octobre, au lieutenant et à madame François Parent (Blanche Paquette), est né un fils, baptisé le 10 octobre, sous les prénoms de Joseph, François, Pierre. Parrain et marraine: M. et madame Donat Parent, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Rachel Paquette, G.M.E., tante de l'enfant.

éducation de nos grandes maisons d'enseignement.

Raymond Desroches

M. Raymond Desroches n'est âgé que de 17 ans. Il est né à Montréal et demeure actuellement rue Hôtel de ville, numéro 4623, avec ses parents. Il a fait ses études à l'école primaire St-Louis et à l'école primaire supérieure St-Vincent où il terminait brillamment, en juin dernier, sa 12ième année scientifique. Lors du concours d'examen à Polytechnique, les 20, 21 et 22 septembre dernier, il s'est classé bon premier.

Gérard Blais

M. Gérard Blais est né à St-Camille de Bellechasse. Il a d'abord fréquenté l'école de cette paroisse puis est allé à l'Académie Larocque, de Sherbrooke. A l'âge de 12 ans, il commençait son cours classique au séminaire St-Charles de Sherbrooke où il obtint son baccalauréat es arts en juin dernier.

MICHELE MORGAN AU CINEMA DE PARIS



Gilbert GIL et la superbe artiste Michèle MORGAN, dans une scène du film "La Dame de Coeur", aujourd'hui au Cinéma de Paris. En programme double avec NOEL-NOEL et Marie GLORY, dans "Mon Coeur Balance".

CAPITOL

FILM MUSICAL
GAI! UNIQUE!

Une brillante réalisation que vous n'oublierez pas et que vous regretterez de ne pas avoir vue.

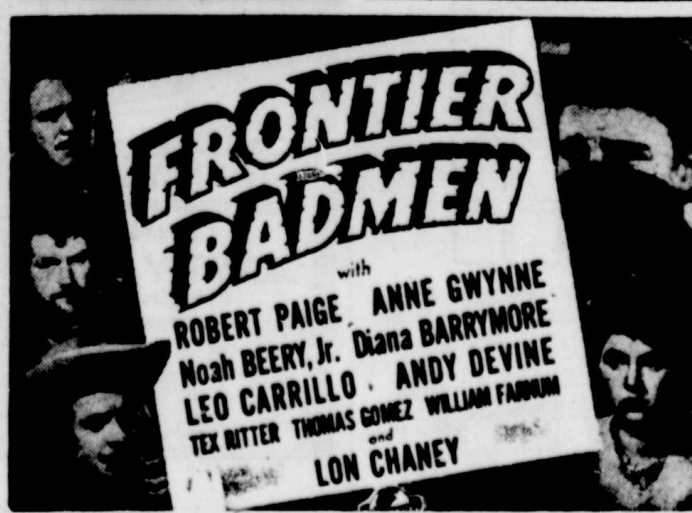


BEST FOOT FORWARD
En couleurs
Lucille BALL
HARRY JAMES
et MUSIC MAKERS
William GAXTON
Virginia WEBSTER
TUDOR BY
HARRY HALLER

Aussi: "Dumb Hounded" Who's superstitions nouvelles et autres

Prétons pour rapprocher le jour de la victoire!
Souscrivons au SE EMPRUNT DE LA VICTOIRE

RIALTO



FRONTIER BADMEN
with ROBERT PAIGE, ANNE GWYNNE
Noah BEERY, Jr. Diana BARRYMORE
LEO CARRILLO, ANDY DEVINE
TEX WITTER, THOMAS GOMEZ, WILLIAM FAUBUS
and LON CHANEY

Deuxième grande vue:
BASIL RATHBONE dans NIGEL BRUCE
dans
SHERLOCK HOLMES FACES DEATH

Horaires du dimanche: Mat. 2.00 p.m. Soirée: 6.30 et 9.00 p.m.
Deux représentations complètes en soirée

DERNIERES FOIS AUJOURD'HUI
"WILD HORSE STAMPEDE" "BOMBER'S MOON"



Mettez des briques dans votre fournaise

Au début de l'automne et du printemps, remplissez la moitié de la fournaise avec des briques de construction ordinaires et faites votre feu dans l'autre moitié. Cela vous permettra d'économiser du charbon et de maintenir une température modérée durant les temps doux. Prenez soin de brasser doucement votre fournaise pour ne pas déplacer les briques.

Noces d'or de M. et Mme A. Jutras

Louiseville (D.N.C.) — Septembre marquant le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Adolphe Jutras.

De nombreux parents et amis dont les enfants et petits-enfants profitent de cette occasion pour fêter avec éclat les heureux jubilaires.

Le banquet fut servi au Château Louise, au cours duquel des toasts ont été portés à la santé des jubilaires.

Une magnifique gerbe de fleurs et une belle bourse ont été présentées par leur petite-fille Monique Beauchemin.

Étaient présents: M. et Mme J. A. Jutras, Mlle Germaine Jutras, M. et Mme J. A. Sansfaçon, M. et Mme Lucien Beauchemin, M. et Mme Gérard Brassard, Mme Cyrille Jutras, Mlle Ruth et Lise Jutras, Cécile et Monique Beauchemin, MM. Henri et Gérard Sansfaçon, Jean-Marie et Laurier Beauchemin, Jean Brassard, de St-Grégoire, Mme Elizabeth Jutras, de St-Grégoire, de Montréal, M. et Mme Adélaïde Beauchemin, M. et Mme Jean Beauchemin, Mme Adélaïde Bélisle, de Noranda, Mme L. Shooner Beauchemin, Sullivan, M. et Mme P.-X. Beauchemin de Charette, Mlle Louise Beauchemin Guillemette de St-Elie, M. et Mme Jos. Beauchemin, Mlle Pauline Beauchemin, M. et Mme Pierre Beauchemin.

La réception eut lieu à la résidence de M. et Mme Jutras. Toute la famille réunie était heureuse d'avoir parmi elle leur petite soeur Sr Marie des Martyrs accompagnée de Sr Marie-Armande des SS. de la Providence de Ste-Ursule.

M. le chanoine Donat Baril, daigna honorer de sa présence cette belle fête familiale et donna sa bénédiction aux heureux jubilaires leur offrant ses souhaits de longue vie.

Ce jour de grand bonheur restera inoubliable dans les coeurs des familles Jutras et Beauchemin.

MARIAGE DEZIEL-MORIN

Ces jours derniers fut béni par M. l'abbé Alfred Morin le mariage de Mlle Hélène Déziel, fille de M. et Mme Onésime Déziel avec M. Ludger Morin, fils de M. et Mme Joseph Morin.

Les pères respectif servaient de témoins.

Ils habiteront La Tuque au retour de leur voyage de noces.

Meilleurs vœux de bonheur.

MARIAGE VADEBONCOEUR-PROVENCHE

Ces jours derniers fut béni en notre église paroissiale, dans l'intimité le mariage de Mme Clara Vadeboncoeur Philibert, avec M. M. Philippe Provencier d'Alma-ville en Bas par le chanoine Donat Baril.

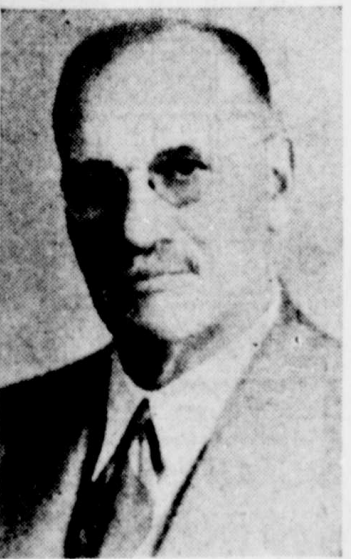
M. Léopold Provencier servait de témoin à son fils et M. Omer Matteau accompagnait sa belle-soeur.

Meilleurs vœux de bonheur.

Convocation

Le conseil de l'Amicale du Pensionnat Notre-Dame du Cap, invite chaleureusement toutes les anciennes à la prochaine réunion, qui se tiendra le dimanche 24 octobre de l'après-midi. Toutes sont priées de considérer ce communiqué comme la seule invitation.

La Secrétaire



LUDGER TROTTER

Propriétaire du MAGASIN VICTORIA GENTILLY

Remercie sa clientèle du bon encouragement qu'il en a reçu cette année, et l'invite de nouveau à visiter son magasin où il a de la marchandise de qualité et à des prix intéressants.

L. TROTTER
Gentilly

A l'Unité sanitaire du comté de Champlain

Cap-de-la-Madeleine, 16. — (Special) Voici le programme de la semaine du 16 au 23 octobre 1943, à l'Unité sanitaire du comté de Champlain.

Lundi, 18: Cap, St-Lazare: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 4 hres p.m., à l'Hôtel de Ville.

Mardi, 19: Insp. médicale scolaire et injections de rappel antidiphtérique.

Mercredi, 20: Insp. médicale scolaire et injections de rappel antidiphtérique.

Jeudi, 21: Insp. médicale scolaire et injections de rappel antidiphtérique.

Vendredi, 22: Cap, Ste-Famille: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 4 hres p.m.

Service anniversaire

Vendredi le 22 octobre, à 8.00 heures, en l'Eglise Cathédrale, sera chanté le service anniversaire de Mme Zéphirin Marchand, (née Delphine Paré). Parents et amis sont priés d'y assister.

En vue de soumettre les prix de détail de l'agneau au même contrôle que ceux du boeuf,

LES PRIX MAXIMA DE DÉTAIL de l'AGNEAU

seront en vigueur dans cette région à partir du

LUNDI 18 OCTOBRE

Seules les 16 "coupes autorisées" pourront être vendues. Des prix maxima ont été fixés pour chaque coupe.

Tous les bouchers doivent afficher un tableau illustrant chaque "coupe autorisée" et dans lequel on trouvera la liste complète des prix maxima de détail.

AVANT D'ACHETER, CONSULTEZ LE TABLEAU

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Ottawa—16 octobre 1943

LP1F

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL



Cultivateurs et Travailleurs Agricoles!

Si votre travail de ferme se ralentit l'hiver, vous êtes requis ailleurs dans des emplois essentiels

La pénurie de bois de chauffage peut être sérieuse pour notre population. Le manque de billots et d'autres produits forestiers menacerait notre effort de guerre. C'est pourquoi tout homme qui n'est pas nécessaire sur la ferme durant l'automne et l'hiver devrait s'offrir immédiatement pour travailler dans les bois jusqu'à ce que l'agriculture requière de nouveau ses services.

Les cultivateurs dans des emplois essentiels durant la morte-saison agricole pourront retourner sur la terre lorsque nécessaire. De plus, ceux qui ont obtenu un ajournement militaire ne seront pas appelés tant qu'ils occuperont, au cours de la morte-saison de la ferme, un emploi essentiel approuvé.

Répondez immédiatement à cet appel d'importance vitale.

Pour plus de renseignements adressez-vous: au plus proche BUREAU DE PLACEMENT et DU SERVICE SÉLECTIF ou au plus proche AGRICULTEUR DU MINISTÈRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE ou à votre COMITÉ LOCAL DE PRODUCTION AGRICOLE

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national

Saison nouvelle ... vogue nouvelle



Par Alice Alden

N'est-ce pas qu'il est gai et confortable, ce manteau de fourrure "gunther" avec ses manches amples et ses poches? On peut le porter pour n'importe quelle sortie. Il s'agit de choisir un chapeau de sport ou un chapeau de toilette, et le tour est joué.

UNE PAGE DE SIMONE ROUTIER

L'anneau d'or qu'on t'a donné

Beethoven sous tes doigts caressait ma pensée.
Frémissant de ton art, l'incohérent émoi
Me rendait cette chose incertaine, angoissée.
J'avais l'impression que tu jouais pour moi.
N'ayant pas aperçu, si promptement grisée,
Le cruel anneau d'or qui brillait à ton doigt.

Tu voulais mon regard de toute la tendresse
De tes yeux infinis, je te l'abandonnai.
Tu voulais mon soupir, ma soudaine allégresse;
Mon visage aussitôt vers toi s'est retourné.
Je t'ai livré ma joie et mon ivre tristesse
Et toujours l'anneau d'or veillait insoupçonné.

Tu pris mon front, tu pris ma tête renversée.
Tu pris ma joue en feu, tu pris mon vague effroi.
Tu pris aussi ma bouche et ma voix oppressée,
Et mon cœur, mon désir allaient vers toi.
Quand ma nuque sentit la morsure glacée
De l'alliance d'or qui nait à ton doigt.

Simone ROUTIER

(Anthologie de la poésie canadienne d'expression française — Guy Sylvestre).

Tél.: 1005

Confiez-nous le soin de vos vêtements



Faites nettoyer vos ROBES et Manteaux d'automne Paletots d'automne et complets pour hommes

De Luxe

Nettoyeurs-Teinturiers
Téléphone 1005
1015, rue Champflour

BEURRE DE POMMES ET DE RAISINS

6 tasses de raisins.
4 tasses de sauce aux pommes (12 pommes et 2 tasses d'eau)
4 tasses de sucre.

Nettoyer les raisins. Ecraser dans un chaudron et laisser cuire environ quinze minutes. Passer dans un couloir. Faire bouillir à part les pommes et l'eau. Passer aussi à travers un couloir. Ajouter aux raisins, sucrer et cuire encore vingt minutes. Verser dans des bocaux stérilisés et fermer.

La saison de conserves tire à sa fin. Les raisins et poires qui apparaissent encore sur le marché seront bientôt des raretés.

S'il vous reste quelques livres de sucre dont vous pouvez disposer pour la mise en conserves, profitez de ces derniers fruits pour compléter vos provisions d'hiver.

Les recettes qui suivent, fournies par la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture vous y aideront.

La femme

L'éducation est une belle chose

Une merveilleuse entente entre les parents, les professeurs et les élèves devrait assurer le succès de l'éducation.

Le travail des maîtres serait tellement plus fructueux, à tous les points de vue, si les parents comprennent mieux encore qu'ils doivent coopérer avec ceux qui se consacrent tout le jour à l'éducation des enfants.

L'intelligence d'abord. Les parents se doivent de veiller à ce que l'écolier fasse ses devoirs et étudie ses leçons. Ils doivent aussi former son jugement sur tout quand l'enfant est porté à la critique.

Le cœur. Ils doivent aussi lui faire aimer son métier de jeune étudiant et lui apprendre à estimer ses compagnons et ses maîtres.

La volonté. L'enfant laissé à tous ses caprices n'aura pas dans la vie, une volonté d'homme. Il faut, et cela, pour assurer son bonheur, résister à ses sourires et à ses pleurs. Il vous en saura gré plus tard.

L'éducation qu'elle belle chose quand les trois éléments coopèrent: le professeur, les parents et l'enfant.

Le soin des perles

Vos perles ont peut-être besoin d'être nettoyées et enfilées à neuf. Mais, puisque les bijoux sont si occupés et que vous n'êtes pas en mesure de faire cette dépense, pourquoi ne pas tenter l'opération vous-même? Voici l'avis d'un expert.

D'abord, le nettoyage: Enfilez vos précieuses perles sur une broche très fine et préparez une solution tiède de mousse douce qui "nabime" rien que l'eau seule. Ajoutez une demi-cuillerée à thé d'ammoniaque. Nettoyez chaque perle bien délicatement avec une brosse molle. Rincez et esséchez dans de la poudre fine spéciale employée par les bijoutiers. Procédez-vous, chez ce dernier, un fil spécial à coller avec aiguille à même et procédez comme suit:

Faites un petit noeud bien solide à l'autre bout. Enfilez la 5ème perle du bout puis la 4ème, la 3ème, la 2ème et la 1ère.

Attachez solidement un côté du qu'à la 5ème. enfuyez à fermoir et enfillez de nouveaux 5 premières perles, en commençant, cette fois-ci, par la première et faites un noeud coulant entre chaque perle jusqu'à la 5ème.

Enfilez le reste des perles d'après leur grosseur. Attachez solidement l'autre côté du fermoir. Faites un noeud coulant et enfillez de nouveaux les 5 dernières perles en commençant, cette fois, par la dernière et faisant un noeud coulant entre chaque d'elles. Pas besoin de faire de noeud après la 5ème perle; simplement couper le fil que cette perle se trouve à cacher.

Les patrons du Nouvelliste



3295

Patron No 3295, grandeurs, 10 à 20 ans.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse et mentionnez correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas vendus à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

CHRONIQUE DE THERESE

Quand nous étions petits...

Nous rêvions un avenir magnifique en feuilletant des livres remplis d'aventures merveilleuses ou en écoutant les contes de fées, quand nous étions petits...

La vie, pour nous, semblait sortir d'une baguette magique qui change les méchants en pantins hideux, et apporte le bonheur aux gens bons et généreux.

Et notre joie consistait en peu de chose, si peu de chose, quand nous étions petits.

Nous avons grandi, et après nous, d'autres vivent nos bonheurs d'enfant.

Je pense à cela en regardant tomber les feuilles, en voyant ce groupe de maisons qui ont abrité tant de jours heureux ou angoissés.

Nous avons grandi; les gens et les choses nous ont appris que si la vie ne tient pas au pouvoir d'une fée bienfaisante, elle est belle malgré tout, parce qu'on la bâtit soi-même.

Au fond, c'est heureux que nous ayons été petits. Oui, cela nous permet de comprendre ceux qui nous suivent. Cela vous aidera, amies, à remplir de joies simples l'enfance de vos chers enfants. Il faut qu'ils conservent ces yeux rieurs que nous avions en face de la vie, vous et moi, et les autres, quand nous étions petits.

THERESE

En parlant des parfums, madame

L'Égypte fut le berceau de la parfumerie et de la pharmacie, mais on croit que les premiers essences de fleurs furent distillées en Perse, en Chine et aux Indes, d'où elles furent importées en Afrique. Quoi qu'il en soit, l'Alexandrie, au temps des Ptolémées, possédait d'importantes fabriques et les belles Carthagoins étaient fort expertes dans l'art de plaire et de séduire leurs maris...

Les raffinements les plus subtils n'avaient plus de secrets pour elles, et leurs esclaves entretenaient, avec soin, des cassiolettes de résines parfumées, à seule fin d'embaumer l'atmosphère, durant leur toilette! Non contentes de posséder des miroirs décorés à l'image du chat (symbole de la propriété), ces coquettes s'olignaient le corps d'essences et de pâtes douces et se baignaient d'eau Sagan.

Dans les banquets, même, on distribuait aux convives des essences aromatiques. Chaque parure de corps avait la sienne, la menthe était recommandée pour les bras; l'huile de palme pour les joues et la poitrine; on lissait les sourcils et les cheveux avec une pomnade à la marjolaine. On employait une essence de lierre terrestre sur les genoux et le cou. Pour les digestions pénibles, l'essence de violette était recommandée et l'extrait de feuilles de vigne passait pour entretenir la lucidité d'esprit, malgré l'abus des vins et de la bonne chère.

Des colonnes en sècle avant J.-C. Alexis (IVe siècle avant J.-C.) disait que, pour se parfumer, il ne trempeait point ses doigts dans les vases d'albâtre, mais qu'il lâchait quatre colombes, portant chacune un parfum différent...

Instruits par les Égyptiens, les Grecs devaient, à leur tour, communiquer leur science aux Romains. Mais, dans les temps antiques, chaque peuple réservait ses composés aromatiques aux cérémonies religieuses.

Moïse ordonnait aux Hébreux de ne s'en servir que pour le culte et, en Grèce, les dieux étaient parfumés à l'ambroisie. En vain, les législateurs voulaient-ils interdire l'emploi des parfums à d'autres usages, mais, peu à peu, les formules jalousement gardées s'étendirent aux fêtes profanes, puis à la toilette.

Les boutiques de parfums de-

vinrent alors des lieux de rendez-vous, au même titre qu'à l'heure actuelle, les cafés et les bars!

A Rome, le vélum, qui recouvrait le théâtre, laissait suinter, goutte à goutte, des eaux de senteur et on lançait dans l'aire des jets parfumés destinés à combattre les relents nauséabonds des fauves en action.

Il est bon d'ajouter que les Romains, qui, déjà, craignaient la concurrence, n'avaient pas hésité à interdire la vente des parfums étrangers...

Les Croisés amateurs de parfums

Après la chute de Rome, la mode des parfums disparut... pour renaître, à l'époque des croisades. Les libérateurs de la Terre Sainte rapportèrent en France le goût des aromates et des essences odoriférantes.

Or, si l'on veut bien songer que le sultan Saladin faisait laver l'eau de rose les murs de la Mosquée d'Omar, en 1157, il est permis de penser que nos méthodes de publicité actuelle ne sont que jeux d'enfants...

Au XIIIe siècle, le goût des parfums se développa: la violette apparut aux côtés de la rose, du musc et de la lavande. On compose des essences de santal, de cannelle, de romarin, de benjoin, d'ambroisie amères.

En 1370, on vit naître "l'eau hongroise" à base de cèdre, de romarin, de trébenthine. En Angleterre, sous le règne d'Elizabeth, l'abus des parfums devint tel, que le Parlement émit un édit dont le teneur amènerait, à n'en point douter, un fin sourire sur maintes lèvres féminines, si d'aujourd'hui, notre gouvernement se mettait à faire paraître de semblables à l'heure actuelle!

Au XIVe siècle, la violette domina dans la haute société. Les femmes utilisaient alors de jolis flacons portatifs, qui avaient nom "pommes à mettre senteurs" et les appartements étaient parfumés avec des "oyselets de chypre", sorte de boules en forme d'oiseau, qui répandaient de la poudre odorante, lorsqu'on appuyait dessus... le vaporisateur n'est point si nouveau, en somme!

Contre la peste
Les parfums étaient alors considérés comme de sûrs préventifs contre les maladies contagieuses. La peste en particulier. Aussi, lorsqu'un individu mourait "bubonique", s'empresait-on d'appeler maison.

Les parfumeurs pour purifier sa

VIE FÉMININE

Vie littéraire...

Le deuxième rapport annuel de la Société d'étude et de conférences vient de paraître. Il renferme une brève énumération des conférences de l'année, le compte rendu des travaux de ses quatre comités et de ses trente cercles d'étude, le récit complet de la séance de clôture qui eut lieu en avril dernier. Cette publication rappellera à tous ceux qu'intéresse le mouvement intellectuel de la province la part active que la Société d'étude et de conférences y prend. On trouvera mentionnés les sujets variés qui ont été étudiés dans les cercles d'étude affiliés à cet important groupement féminin et qui sont disséminés dans plusieurs villes de la province. (Communiqué du Cercle Lévesque).

Récolation mariale

Le Centre Catholique invite les dames et les demoiselles et leurs amies à participer à une belle journée mariale prêchée par un père Montfortin, à l'école St-Patrice, 962, Ste-Geneviève, dimanche le 17 octobre, de 9 heures à 5 heures, S.V.P. Entendez la messe dans votre paroisse et bien vouloir apporter votre petit diner. Venez-y nombreuses afin de rendre hommage à la Reine du Rosaire. Vive Jésus! Vive Marie!

Chez les Filles d'Isabelle

La soirée du 6 octobre a été un succès. "Le Petit-fils de Pierre Gagnon" jouée par la troupe de Mlle Lucienne Beaudet, a été goûtée de l'assistance. Le tout a été un encoûtement pour les Filles d'Isabelle, qui en étaient à leur première organisation.

Le cercle Ste-Jeanne d'Arc

Ces jours derniers, Madame Alf. Ouellet présidente du cercle Ste-Jeanne d'Arc, réunissait chez elle un groupe de membres pour une partie de whist. Il y eut un programme musical des plus choisis. Les artistes étaient: M. et Mme Gabriel Bonté et M. Philippe Chartier, Mme Anilvino Deshaies, chanteuse, ainsi que Mlle J. Bellehumeur et Mme P. A. Bellehumeur, pianistes.

Au XVIIe siècle, Montpellier, Narbonne et Grasse deviennent des centres de distillation particulièrement florissants, et Catherine de Médicis encouragea cette industrie. L'usage des gants parfumés se répand à tel point, que l'on n'hésite pas à recourir à ce moyen lorsqu'il s'agit de "supprimer" une "personne importante", un peu de poudre mortelle sur la face intérieure de la paume et le tour était joué...

Nous ne connaissons pas notre bonheur de pouvoir enfler un long "antiope" imprégné de talc, sans la moindre arrière-pensée...

Sous le Roi-Soleil, il est de bon ton, comme on le fait pour les roses, d'acquiescer, de donner son nom à des compositions raffinées: poudre à la maréchale d'Aumont, essence de fleur d'orange à la duchesse Orsini de Nérol, etc. Dans l'ancien temps, déjà, on avait eu la même idée. L'encens était dédié au soleil, le malabathrum à Jupiter, la myrrhe à la lune...

Une recette pour les ménagères

Nous ne résistons pas au plaisir de vous offrir une recette que donne Dioscoride pour le parfum "kypthi" et qui fleurit bon la pâtisserie rien qu'à l'évoquer:

"Prenez-en un demi-setier de cyprès et même quantité de baies de genévrier bien grosses; douze mines de raisins secs charnus et débarrassés de leurs pépins (quel bon parfum se obtiendrait pour peu que l'on ajoute également quelques œufs); cinq mines de résine purifiée, une mine de clame aromatique, autant d'asphal et de schous; douze drachmes de myrrhe, deux mines de miel et neuf setiers de vieux vin. Hachez les raisins et broyez-les avec la myrrhe. Pilez les autres substances au mortier, mélangez avec les précédents et faites macérer le tout un jour. Faites cuire le miel, jusqu'à consistance visqueuse et ajoutez les résines soigneusement fondues. Mélangez le tout ensemble et bouchez soigneusement dans un vase de terre cuite..."



Soulagement presque instantané de la NEURALGIE et des douleurs de la NÉVRITE, grâce à l'ASPIRIN

ASPIRIN

À la demande des clients MADemoiselle Jeanne BÉLIVEAU reprendra pour l'hiver seulement la confection d'habits et paletots

sur mesures pour enfants, avec ligne neuf en usage.

Ouvrage garanti. 480, des Forges. Tél. 327-3

Pour votre grande, madame



Par Alice Alden

Voici un petit costume qui ravira votre grande fille, madame. Il peut être porté avec un chandail et des souliers à talons bas, ou avec une blouse de toilette et des souliers à talons plus hauts. Il est fait en coton velours et s'enjolive avec des boutons d'or.

AU PAYS DES POETES

Les stances

Sur la plaine sans fin, dans la brise et le vent,
Se dresse l'arbre solitaire
Pensif, et chaque jour son feuillage mouvant
Jette son ombre sur la terre.

Les oiseaux dans leur vol viennent poser sur lui
Sont-ils corbeaux, ramiers timides?
L'affreux lichen le ronge; il est le sûr appui.
Du faible lierre aux nœuds perfides.

Plus d'une fois la foudre et l'autan furieux
Ont fracassé sa haute cime;
Même il reçoit les coups de l'homme industrieux
Sans s'étonner, triste et sublime.

Jean MORETS

Les patrons du Nouvelliste



Patron No 737 contenant 7 motifs mesurant de 3 x 4 à 6 x 8 pouces.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons "Le Nouvelliste", Trois-Rivières. Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse et mentionnez correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c, plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas vendus à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Savez-vous que...

Les mots changent de sens. Ils évoluent: il connaissent une enfance, l'âge mûr et la décrépitude. Un bel exemple du genre est sans doute le mot "bureau" qui eut six sens successifs:

- Bureau: étoffe grossière ou "bure".
- Bureau: tapis de table.
- Bureau: table où l'on écrit.
- Bureau: table autour de laquelle on tient séance.
- Bureau: pièce où l'on se réunit pour délibérer.
- Bureau: l'ensemble des dirigeants dans une commission.



Rhume Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir. Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable. Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatic. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite. Paradol ne déçoit pas.

PARADOL du Dr. CHASE Pour le soulagement de la douleur

FOURRURES

de distinction qui vous donneront satisfaction! Excellent placement pour plusieurs hivers!

Manteaux Tout fait ou d'après vos mesures. Peaux de premier choix.

PEAUX POUR APPAREILLER REPARATIONS GARNITURES

- Seal Français Hudson
- Chat Sauvage
- Mouton de Perse
- Castor deux-tons
- Rat musqué

et autres jolies variétés de peaux préparées.

Maison de confiance établie depuis 31 ans.

Ovide Rocheleau FILS

1376, RUE HART TROIS-RIVIERES Téléphone: 711

QUI SE CONNAIT?



Pas une journée ne se passe sans que Madame Loiselet soit bouleversée, pleure sur ses malheurs ou raconte ses troubles à ses voisines. De fait, Madame Loiselet n'est pas heureuse: ce qu'elle a de des inquiétudes et des nuits sans sommeil depuis quelque temps! Elle se lève fatiguée, elle est impatiente et inactive tout le long du jour et les airs préoccupés de son mari lui font comprendre qu'elle est loin d'être la compagne rêvée. Elle essaie de réagir, mais ses efforts ne font qu'augmenter son incapacité et elle s'écroule. A quel point son malheur? A mesure que les années se sont écoulées, lui apportant de nouveaux maux, Madame Loiselet a-t-elle pu conserver la vigueur et la santé dont toute mère de famille a besoin pour faire honneur à sa tâche? Elle méprise entièrement les fatigues, le manque d'appétit, la faiblesse dont elle est victime.

Il n'est ni charme, ni jeunesse, ni plaisir de vivre sans la santé et quand cette dernière est affectée par des maux tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE), il faut soulager le sang... en prenant les bonnes PILULES ROUGES. Dès les premières boîtes, l'appétit revient, les forces augmentent, vous avez plus d'entrain et plus de vie. Depuis près de 30 ans, ce bon tonique a aidé des milliers de jeunes filles ou de femmes: pourquoi ne vous aiderait-il pas vous aussi? Commencez sans retard votre traitement aux bonnes PILULES ROUGES et ECONOMISEZ en en achetant trois boîtes à la fois.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1586, rue St-Denis, Montréal



Canadiennes, hâtez la Victoire, hâtez le retour de nos soldats.

CANADIENNES, vous pouvez hâter par votre épargne le retour d'un fils, d'un fiancé, d'un mari qui combat outre-mer.

Mais il ne suffit pas de réduire votre train de vie, de prendre le plus grand soin de vos vêtements, ustensiles, etc., et d'entasser des économies. Il faut que ces économies servent *maintenant* à des fins utiles. C'est pourquoi le Pays vous demande, une cinquième fois, d'acheter des Obligations de la Victoire. Chaque dollar placé dans ces Obligations accroîtra la puissance de nos armes, forçant ainsi l'ennemi à capituler plus tôt.

Ne croyez pas que votre achat, s'il est modeste, n'a pas d'importance. Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Les moindres économies jouent leur rôle dans la bataille. Vous, Canadiennes, qui tenez les cordons

de la bourse, vous êtes capables d'acheter des Obligations en grand nombre. Vous pouvez le faire de plusieurs manières: soit au comptant à même votre épargne et les économies du ménage, soit à tempérament au moyen de retenues sur votre salaire, si vous travaillez. Mais dites-vous bien que vous pouvez aider davantage le Pays en engageant vos parents, amis et connaissances à acheter des Obligations de la Victoire à la limite de leurs moyens.

Vous rapprocherez d'autant plus le retour de la paix que vous achèterez plus d'Obligations de la Victoire. Après la guerre, vous serez bien aises d'avoir ces Obligations qui vous permettront d'acheter une foule de choses utiles ou agréables, ou que vous voudrez conserver, à titre de réserve. Vous vous constituerez ainsi un petit capital auquel viendront s'ajouter, tous les six mois, de bons intérêts.

Béliveau Children's Wear
Manufacturing Company

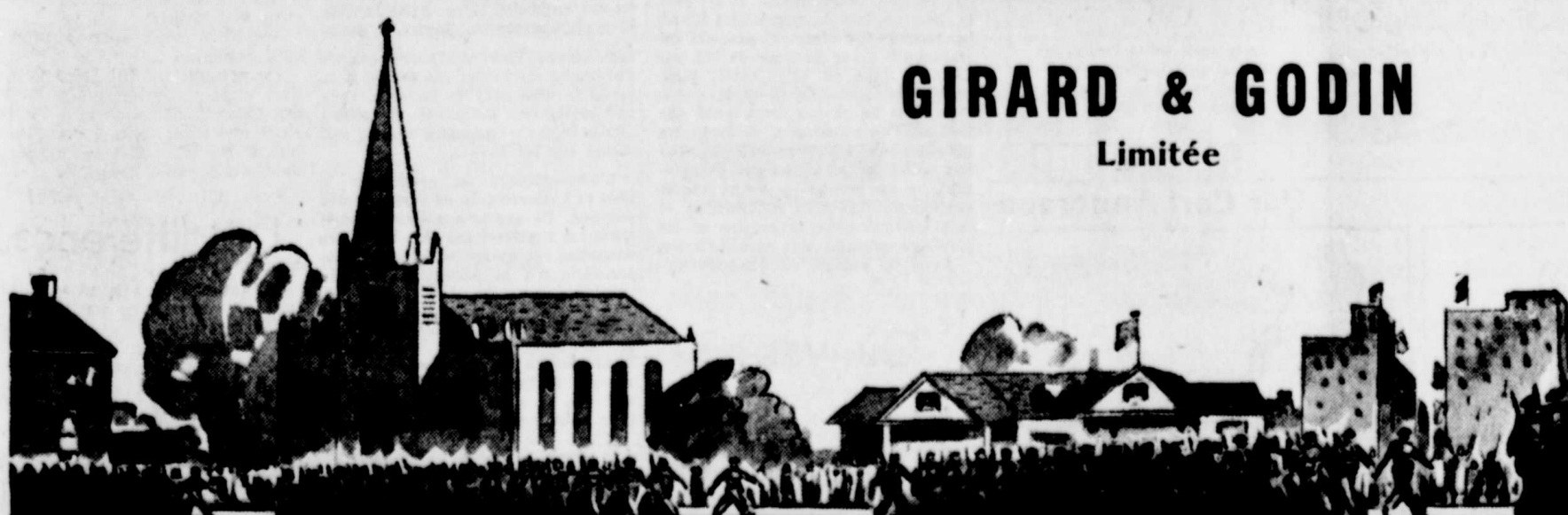
Philippe Verrette, Enrg.
Menuiserie générale

Gouin Lumber Co. Limited
Marchand de bois - Gros et détail

REGENT SHIRTS
Manufacturing Company

LaSalle Shirt & Garment Mfg. Co.
Work Shirts Specialty

GIRARD & GODIN
Limitée



LA PAGE HEBDOMADAIRE DES JEUNES

Le secret de la cheminée Mots pour rire CHOSES ETRANGES

Par R.-J. Scott

Constance porta son épicerie à la cuisine et revint au salon où sa grand-mère s'occupait d'un travail. Parlant à voix haute et claire, elle dit à Mme Hurlbutte que Robert était intéressé à l'histoire de leur maison. Mme Hurlbutte fit un signe de tête affirmatif, et Constance informa que Robert viendrait ce soir-là et qu'elle lui ferait visiter la maison.

"Oh! Vous aurez de la visite?" Ces paroles prononcées de l'entrée du salon, surprirent Constance et elle se tourna tout d'une pièce. Mais ce n'était que Mme Arkwright, venue de son éternelle longue robe noire et ses cheveux blancs toujours aussi bien coiffés qu'à l'ordinaire. Un sourire illuminait sa physionomie plutôt sévère et elle fit un geste de grande satisfaction.

"Je trouve que c'est bien qu'un jeune homme vienne vous rendre visite," dit-elle. "Oui, vous n'avez pas suffisamment de récréation pour une jeune fille de votre âge. Ce n'est pas bon pour votre santé de toujours être enfermée ici avec deux vieilles femmes. J'espère qu'il vous conduira voir un film ou à une soirée."

"C'est bien aimable à vous, Mme Arkwright," dit Constance. "Mais je crois que nous resterons à la maison ce soir. L'ancienneté de notre demeure l'intéresse et je lui ai promis de lui la faire visiter."

Mme Arkwright se rebiffa. "C'est curieux qu'un jeune homme de son âge soit intéressé à une vieille demeure," commenta-t-elle d'une voix brève.

Puis, désagréablement impressionnée, Constance allait répliquer que c'était peut-être parce que son père était professeur d'histoire. Mais au contraire elle ébaucha un bref salut et se dirigea vers la cuisine pour préparer le repas du soir.

Avant que Robert laisse retomber le lourd marteau ancien de la porte d'entrée, Constance avait revêtu sa meilleure robe — laquelle, elle devait bien se l'avouer, n'était pas trop neuve. Mais elle devait assez bien paraître à en juger par le regard d'admiration de Robert lorsqu'elle ouvrit la porte.

Il s'entraîna au salon et elle le présenta à sa grand-mère et à Mme Arkwright. Puis elle lui offrit de lui faire visiter la maison et il accepta avec enthousiasme.

"Nous ne serons pas obligés de rester assis et de leur parler toute la soirée," lui dit Constance quand ils furent dans l'immense corridor.

"Je vous le dis à cause de l'expression de votre figure! Il y a un autre vivoir de l'autre côté du passage, dans l'aile de la maison qui a moins de cent ans. Nous pourrions nous y installer."

"Je suis enchanté!" s'écria Robert. "Votre grand-mère a l'air bien gentille, mais je n'aurais pas aimé avoir à soutenir une conversation toute la soirée avec Mme Arkwright."

La figure de Constance devint grave, puis elle oublia Mme Arkwright en promenant Robert d'une chambre à l'autre, lui expliquant une foule de choses et écoutant ses commentaires sur les vieux murs, et les planchers rongés par le temps.

"Ce sont les manteaux de cheminée les plus gros et les plus lourds que j'ai jamais vus," commenta Robert tandis qu'ils gravissaient l'escalier du second étage. "Ils sont partout pareils dans toute la maison, n'est-ce pas?"

"Oui, excepté dans ma chambre à coucher," répliqua Constance. "Le manteau y est beaucoup plus petit."

LE MENSONGE

Le pasteur Smith, dont les prédications sont fort suivies, a annoncé, comme d'habitude, à ses fidèles auditeurs, le thème de sa prochaine conférence:

"Samedi, je parlerai du mensonge. J'espère que vous viendrez tous. Mais pour vous y préparer, ayez soin auparavant, de lire très attentivement le chapitre 18 de l'Evangile selon saint Marc."

Le samedi soir, l'assistance est au complet. Avant de commencer, le pasteur demande:

"Voilà, je prie tout d'abord ceux d'entre vous qui ont lu le chapitre 18, de bien vouloir lever la main."

Toutes les mains se lèvent... "Bon! c'est parfait!" déclare le Révérend avec un sourire un peu pointu. "Je suis heureux de voir que j'ai exactement l'auditoire qu'il faut pour parler du mensonge; parce que saint Marc n'a que 16 chapitres dans son Evangile!"

LU DANS UN MANUEL D'HISTOIRE DE FRANCE

On ne sait si Clodion a réellement existé; tout ce qu'il y a de certain, c'est que "son fils" régnait à Théroouanne.

LES DEUX MONDES



Avez-vous déjà réfléchi que vous vivez dans deux mondes? Le monde des adultes, ou vous venez en contact avec vos parents, vos oncles, vos tantes, vos professeurs, vos voisins, ou peut-être votre patron. L'autre est le monde des petites filles et des petits garçons. Vous faites partie de ce monde quand vous jouez et quand vous vous mêlez à d'autres enfants de votre âge.

Etes-vous le même dans ces deux mondes? Est-ce que vous êtes en classe, vos compagnons à la balle au panier ou les autres invités d'une réunion quelconque ont la même opinion de vous que les adultes? Peut-être que non, parce que certains points de vue ne sont pas les mêmes dans les deux mondes. Par exemple, vous connaissez les petits garçons et les petites filles que les grandes personnes trouvent "si gentils" mais que les autres enfants ne trouvent pas beaucoup.

Mais en réalité les mêmes principes fondamentaux régissent les deux mondes. Et quand vous en viendrez de plus en plus à faire partie des adultes, vous découvrirez probablement que les mêmes qualités qui conduisent au succès dans le monde des adultes vous seront tout aussi profitables parmi la jeunesse.

HENRI

MAINTENANT ECRIE CE SIGNE DE PIESTRE TANT QUE TU NE LE SAURAS PAS

ECOLE PUBLIQUE

Par Carl Anderson

Où vas-tu?

Jean où vas-tu?

— Je sors.

— Ou ça?

— Ou ça me plaît.

— Mais quand rentreras-tu?

— Quand ça me plaira.

— Mais ne rentre pas plus tard... Nous avons des amis à dîner.



Et il n'est pas aussi vieux que ceux des autres pièces de la maison."

A l'entrée de la chambre de sa grand-mère, Constance expliqua que c'était supposé être la chambre dans laquelle le général anglais avait dormi quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres.

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

"Imaginez donc — ma chambre doit avoir été occupée par un lord ou quelque chose comme cela!" continua-t-elle. "Il devait certainement être très important, parce que la chambre de grand-mère et la mienne sont les deux qui ont été le plus bouleversées quand la maison avait servi de quartier général à son armée. Les autres membres de son personnel avaient occupé les petites chambres."

de ce trésor? Elle n'est ici que depuis une couple de mois, et je suis certaine que nous n'en avons pas parlé devant elle. Et personne dans cette ville ne croit maintenant à l'existence d'un trésor."

Robert souleva les épaules, puis tiqua du bout du tisonnier. "Je n'en sais rien, mais il semble pourtant que quelqu'un ait fait des recherches dans le foyer."

"Oh! Peut-être que quelques morceaux de mortier se sont détachés," suggéra Constance. "C'est sans doute la gelée qui a fait cela."

"C'est possible," admit Robert. "De toutes façons, je crois qu'il se serait prudent d'avoir l'œil ouvert sur les activités de Mme Arkwright. Vous m'avez dit que vous la trouviez plutôt étrange, et j'ai eu absolument la même impression quand je l'ai rencontrée en bas."

A ce moment, ils entendirent un léger bruit derrière eux. Ils se tournèrent tous deux vivement, et virent Mme Arkwright entrer. Elle paraissait surprise de les voir, mais sourit tout de suite.

"Je suis venue chercher un chapeau pour votre grand-mère," expliqua-t-elle. "Elle n'a pas chaud."

"Oh! dit Constance, vous en trouvez un dans l'armoire."

Mme Arkwright prit le chapeau et se dirigea vers la chambre de sa grand-mère. Robert et Constance se regardèrent et se sourirent.

"Je parlais n'importe quoi que cette histoire de chapeau n'était qu'un prétexte," dit-il. "Elle nous surveillait, et elle a probablement entendu tout ce que nous avons dit."

(A suivre)

LE JEU DE MOTS

Cassoulet vient de passer en correctionnelle.

LE THEORICIEN

Paul. — Papa! s'appelle-t-on un théoricien?

Le papa. — On appelle un théoricien un homme qui se figure qu'il apprend à nager en restant sur le bord de la rivière à regarder les poissons.

CES PROPRIETAIRES

Puisque je n'ai ni piano, ni chien, ni enfant, pourquoi ne pas me vouloir comme locataire?

— Du moment que monsieur insiste, je me vois forcé de lui dire que c'est à cause de son grand âge. Nous n'aimons pas les enterrements dans la maison.

LE JEU DE MOTS

On juge un individu qui, après s'être assuré pour une forte somme, a mis volontairement le feu chez lui. Un témoin à charge dépose.

— L'accusé, dit-il, était connu dans le quartier pour un homme criblé de dettes, et à mon avis, en allumant cet incendie... il comptait les... éteindre.

CES DOMESTIQUES!

Madame entre indignée dans sa cuisine:

— Comment, Baptiste, vous vous êtes laissé servir un aussi mauvais morceau de bœuf... il est plei d'os!

— Ah! madame, c'est vrai, mais aussi j'y ai bien dit au boucher, si c'était pour moi je ne le prendrais pas.

LA PETITE HISTOIRE

Maman, aime-tu les histoires.

— Oui, mon enfant.

— Veux-tu que je t'en raconte une.

— Certainement.

— Ça te fera plaisir?

— Naturellement.

— Ecoute! Il y avait une fois une jolie tasse de porcelaine... et je viens de la casser.

Vitesse de la terre?

Sur elle-même: 40,000 milles par heure.

Autour du soleil: 66,900 milles.

— Monsieur l'agent, avez l'obligeance de me dire l'heure?

— Cinq heures.

— Merci beaucoup, mais du soir ou du matin?

— Du matin.

— Vous êtes vraiment très gentil, mais voudriez-vous bien me dire en core une dernière chose: du matin d'hier ou d'aujourd'hui?

— Est-ce que votre fils est revenu vous voir quelquefois, depuis qu'il est acteur à Hollywood?

— Certainement, il revient régulièrement tous les deux jours pour passer quelques semaines ici; depuis dix ans qu'il est parti, ça fait donc dix fois qu'il est venu.

— Vient-il avec sa femme?

— Bien sûr! et je puis dire que ce sont les dix plus belles filles que j'ai jamais vues.

— Monsieur est sorti.

— Vous lui direz que je suis venu le voir.

— Si Monsieur veut me dire son nom?

— Oh! excusez-moi, je m'étais assis sur vos lunettes!

— Rassurez-vous, madame. Elles en ont vu bien d'autres!

Le vieux baron X., sourd comme une pioche, chasse le loup dans la forêt et gaoie furieusement en excitant ses chiens.

Un jeune invité l'aborde:

— Comment se porte madame la baronne?

— C'est une vieille louve.

— L'invité à tue-tête:

— Comment va madame la baronne?

— Elle a le poil du museau tout blanc.

— Il faut bien admettre, chère madame, que les femmes sont plus belles que les hommes.

— Naturellement! monsieur.

— Non, madame, artificiellement.

— Cela prend vingt ans à une femme, disait un philosophe pour faire un homme sage d'un enfant.

— Et cela lui prend seulement vingt minutes pour faire un fou d'un homme sage, répondit un autre.

— Je suis venue chercher un chapeau pour votre grand-mère," expliqua-t-elle. "Elle n'a pas chaud."

— Oh! dit Constance, vous en trouvez un dans l'armoire."

Mme Arkwright prit le chapeau et se dirigea vers la chambre de sa grand-mère. Robert et Constance se regardèrent et se sourirent.

"Je parlais n'importe quoi que cette histoire de chapeau n'était qu'un prétexte," dit-il. "Elle nous surveillait, et elle a probablement entendu tout ce que nous avons dit."

(A suivre)

LE JEU DE MOTS

Cassoulet vient de passer en correctionnelle.

LE THEORICIEN

Paul. — Papa! s'appelle-t-on un théoricien?

Le papa. — On appelle un théoricien un homme qui se figure qu'il apprend à nager en restant sur le bord de la rivière à regarder les poissons.

CES PROPRIETAIRES

Puisque je n'ai ni piano, ni chien, ni enfant, pourquoi ne pas me vouloir comme locataire?

— Du moment que monsieur insiste, je me vois forcé de lui dire que c'est à cause de son grand âge. Nous n'aimons pas les enterrements dans la maison.

LE JEU DE MOTS

On juge un individu qui, après s'être assuré pour une forte somme, a mis volontairement le feu chez lui. Un témoin à charge dépose.

— L'accusé, dit-il, était connu dans le quartier pour un homme criblé de dettes, et à mon avis, en allumant cet incendie... il comptait les... éteindre.

Dans un petit village il y avait une curiosité: c'était un jeune idiot que l'on montrait aux touristes. On posait à l'idiot la question que voici en lui présentant deux pièces de monnaie, l'une de cinq cents et l'autre de vingt-cinq.

— Laquelle veux-tu? ça sera pour toi.

Invariablement, l'idiot choisissait le cinq cents, et tout le monde rigolait. Pourtant, un touriste interrogea le prétendu idiot et lui demanda la raison de son choix.

— C'est bien simple, répondit l'autre: si je choisisais le vingt-cinq cents, ça ne serait pas drôle, et on ne recommencerait jamais l'expérience avec moi, tandis que je gagne des cinq cents autant que j'en veux.

Un monsieur occupait une cabine téléphonique, et un autre attendait son tour avec impatience. De guerre lasse, il se décida à entr'ouvrir la porte et s'adressant au premier client qui se tenait immobile et silencieux:

— Mais enfin, Monsieur, qu'est-ce que vous faites? s'écria-t-il d'un air ébahi; voilà près de dix minutes que vous êtes à l'appareil et vous ne dites rien!

L'interpellé se retourna sans lâcher l'écouteur et répondit doucement d'un ton résigné:

— Je cause avec ma femme!

— J'ai un mal de dents terrible; connais-tu un bon remède pour ça?

— J'en connais un excellent: quand j'ai mal aux dents, ma femme me donne quelques bons baisers et ça passe tout de suite. Tu devrais essayer ça.

— C'est une idée; est-ce que ta femme est à la maison?

— Monsieur, c'est ravissant, la façon dont Mademoiselle votre fille interprète Schumann.

— Oui, surtout que c'est d'après une édition bon marché. C'est merveilleux que quelque chose d'extraordinaire de si peu de valeur...

UNE ORDONNANCE

Chez le docteur.

Le fait est, docteur, je suis tout le temps aux lieux. Alors je voudrais bien une ordonnance.

— Parfaitement, je vais vous signer une ordonnance de non lieux.

DANS LES BALKANS

Dans un salon, on parle de la guerre des Balkans.

— Enfin, dit quelqu'un, cette fois nous approchons de la fin. Evidemment, il y a une détente. Et on lui répond:

Détente, non entente.

Un temple hindou à Trinidad

Chars à bœufs à Costa-Rica

Une rue de Charleston Caroline du Sud

La coiffe des SS. de St-Vincent de Paul

Le costume proprement dit des Soeurs de Saint-Vincent de Paul est beaucoup plus ancien que leur coiffe.

En effet, à l'origine de leur ordre, cette dernière n'existait pas. Leur habillement lui-même ne leur était pas spécial; c'était celui des femmes pauvres de la société.

Il consistait, comme de nos jours, en une simple robe de laine grise, bleue ou noire, un collet blanc, un tablier, un chapelet à grains, un Christ de cuivre.

La cornette blanche n'apparut guère qu'au commencement du règne de Louis XIV, et son origine est assez curieuse.

Le Roi parait-il, apercevant une fille de St-Vincent d'une figure intéressante, observa qu'il serait convenable qu'elle eût un voile.

Comme il tenait alors un mouchoir à la main, il le lui jeta sur la tête de telle manière qu'il forma une espèce de coiffe, qui donna

Il faut développer la Gaspésie

VIII

Entrevue avec M. J.-Sasseville Roy, député de Gaspé à la Chambre des Communes.

En deux occasions déjà, le 3 juillet 1940 et le 6 mai 1941, M. J.-Sasseville Roy a, d'un ton modéré mais ferme, présenté au gouvernement fédéral et à ses collègues des Communes un véritable plan de développement de la Gaspésie. M. Roy se place d'abord sur un terrain proprement national. Il envisage l'avenir du Canada tout entier.

— Ce sont surtout les provinces de l'Ouest observons-nous, qui demandent qu'on s'occupe d'elles et qu'on leur consacre des soins et de l'argent.

— Oui, acquiesce le député de Gaspé; mais c'est dans l'Est que se trouvent les facteurs les plus abondants et les plus durables de notre richesse : l'or, le nickel, l'amiante, le cuivre, le pétrole, le bois de pulpe. L'Est du pays doit tenir une grande place dans le rajustement de notre vie économique, comme dans l'organisation de notre défense militaire.

— La défense militaire s'organise en Gaspésie.

— Oui, mais bien tard. Jetez les yeux sur une carte, et considérez la position de Gaspé comme port de défense. C'est une position unique, une position clef.

— Parce qu'elle commande l'entrée du Saint-Laurent.

— Exactement. Vous apercevez donc, d'emblée, un des avantages militaires qu'aurait comporté l'outillage du port de Gaspé s'il avait été entrepris avant la guerre actuelle. Un autre avantage eût été de rapprocher le Canada de sa première ligne de défense.

— Voilà qui est irréfutable. Mais mon enquête porte surtout sur la préparation de l'après-guerre.

— Eh bien, dans le domaine économique, comme dans le domaine militaire, la considération géographique nous guide. Elle nous montre que notre structure financière doit s'appuyer sur deux bastions : la côte nord-est du Québec, qui recèle des richesses inestimables, et d'ailleurs mal connues, et la Gaspésie, trop négligée.

— Quelle est la dominante économique de la Gaspésie ?

— La Gaspésie possède des ressources considérables et variées : agriculture; pêcheries; forêts; ressources minières. Sans parler du tourisme.

— Peut-on les développer ?

— Sur toute la ligne. Nos possibilités agricoles sont presque intactes. L'industrie de la pêche peut être stimulée et rendue plus payante. Elle a déjà réalisé des progrès, ces dernières années, à la suite de circonstances qui avaient d'abord paru catastrophiques. La morue gaspésienne se vendait surtout en Italie; le homard des îles de la Madeleine se vendait surtout en Angleterre, à prix dérisoire. Les remous de la politique internationale — la politique des sanctions lors de l'affaire d'Éthiopie et les représailles économiques exercées par l'Italie — ont fait perdre à nos exportateurs de morue leur meilleur débouché. Sur le moment, ce fut un drame pour la Gaspésie. Mais nos commerçants, sous l'aiguillon de la nécessité, ont bientôt découvert un autre débouché, plus avantageux : le marché intérieur. La multiplication des frigorifiques aidant, nous vendons notre morue fraîche, au Canada même.

— A quelque chose malheur est bon... pour les hommes d'initiative.

— L'histoire du homard est à peu près la même. Au début de la guerre, l'Angleterre a classé le homard comme produit de luxe, et restreint son importation. Nous avons alors découvert le marché des États-Unis, où des consommateurs plus nombreux et plus riches paient un meilleur prix.

— C'est encore la guerre qui, en arrêtant les importations d'huile de foie de morue, a provoqué l'installation d'une usine très moderne à Rimouski. Nos pêcheurs, qui négligeaient autrefois le foie des morues, ont une nouvelle source de revenus.

Il y a encore bien des progrès à réaliser. L'exploitation du hareng n'est pas organisée. Les déchets de poisson, convenablement traités, pourraient fournir une bonne partie des engrais que le Canada importe de l'Amérique du Sud. Tout cela nécessite un effort, une organisation, un concours financier. Aux îles de la Madeleine, un crédit de \$300,000 permettrait la construction des ports de pêche les plus urgents et le perfectionnement des méthodes de préparation et de mise en vente du poisson.

— Vous l'avez signalé dans votre discours du 6 mai 1941.

— Vous me flattez en le rappelant.

Cet effort, stimulant ces progrès, aboutirait à l'utilisation intégrale des produits de la pêche, et à l'amélioration des conditions de vie du pêcheur.

— Et les ressources forestières ?

— L'activité de notre industrie forestière est encore très réduite, par rapport à ses possibilités. De Sainte-Anne-des-Monts à Gaspé, toutes les concessions forestières sont louées, mais inexploitées, sauf celles détenues par les compagnies qui fonctionnent à Marsouins et à Mont-Louis et celles détenues par un syndicat qui exploite péniblement la colonie de Grande-Vallée.

— Pourquoi péniblement ?

— Faute de quoi. Les autorités fédérales sont en grande partie responsables de l'inexploitation de nos forêts, parce qu'elles ont négligé de construire des quais en eau profonde en des endroits tels que Saint-Joachim, Rivière-Madeleine, Grande-Vallée et Cloridyrdme.

— La situation est-elle analogue pour les mines ?

— Oui. C'est un chemin de fer qui leur manque. Des géologues, en particulier MM. I. W. Jones et H. W. McGerrigle, dans leur rapport publié en 1937, ont signalé les richesses pétrolifères de la Gaspésie. Si ce champ pétrolifère était en état d'exploitation, il nous rendrait aujourd'hui d'immenses, d'inappréciables services. Or cette exploitation serait assurée si, depuis plusieurs années, nous avions répondu à la demande réitérée que l'on a faite d'un chemin de fer traversant l'intérieur de la Gaspésie.

— Du même coup serait assurée l'exploitation de divers terrains miniers ?

— Certainement. Plusieurs de ces terrains sont détenus par de puissantes compagnies, comme la Noranda Mines, la Federal Zinc and Lead, la National Smelting, de Londres, la British Metal, la Mining Corporation et l'Imperial Oil. La plupart de ces compagnies attendent des moyens d'évacuation, des moyens de transport convenables, pour se mettre sérieusement à l'oeuvre.

— Phénomène qui, à lui seul, transformerait la Gaspésie ?

— Phénomène qui ferait surgir des villes industrielles, préviendrait le chômage en temps de paix, et fournirait, en temps de guerre, les matières premières indispensables. Vous savez à quel point nous avons besoin de galène. Or il existe des gisements de galène près du lac Sainte-Anne-des-Monts. Les compagnies propriétaires n'ont pas seulement fait de la prospection; elles ont déjà extrait des centaines de tonnes, qui restent sur place, faute de moyen de transport. Il existe du chrome dans la même région.

— La Gaspésie compte-t-elle, en ce moment, des usines de guerre ?

— Il n'y a aucun chantier, aucune usine de guerre dans le comté de Gaspé. Il y en aurait plusieurs, et d'un fort rendement, si nos ressources minières étaient en état d'exploitation.

— A tout cela doit s'ajouter l'inestimable avantage d'un port de mer qui doit être la clef commerciale, comme la clef militaire, de notre pays, sur l'Atlantique. Le port de Gaspé nous rapprocherait de deux ou trois jours de notre première ligne de défense, en temps de guerre; il nous rapprocherait de deux ou trois jours de nos débouchés, en temps de paix.

— L'outillage du port de Gaspé serait-il très compliqué et très coûteux ?

— Pas tant que cela. Il y a dans tout le port de Gaspé un minimum de 44 pieds d'eau. Le problème du creusage, du dragage, est donc très simplifié. Il manque surtout des quais pour compléter l'aménagement de ce grand port de mer. Le pays tout entier en profiterait. L'Ouest serait l'une des premières régions à en profiter, puisque, en raccourcissant le trajet vers les débouchés européens, et en prolongeant la période annuelle d'expédition, nous lui fournirions des avantages, nous l'aiderions à soutenir la concurrence des autres pays exportateurs de blé.

— Vous avez mentionné le tourisme parmi les ressources de la péninsule. Je sais quels progrès ont été accomplis, à cet égard, depuis la construction du boulevard Perron. Voyez-vous autre chose à faire ?

— Connaissez-vous le Cap-aux-Os ?

— Ce site d'où l'on découvre d'une part un splendide moutonnement forestier, d'autre part la dentelure capricieuse de la côte gaspésienne, jusqu'au rocher Percé, dont on distingue l'arche, par beau temps ?

— Vous savez que la Province y possède du terrain, et qu'une excellente route est amorcée, qui longe la rivière York et s'arrête au bout de 65 milles, à la frontière des cantons Holland et Boncamp. Un autre chemin carrossable, excellent lui aussi, vient à sa rencontre en partant de Sainte-Anne-des-Monts, et s'arrête aux fourches de la rivière Sainte-Anne, de sorte qu'il reste un tronçon de 35 milles à construire pour relier ces deux chemins et fournir une belle route par l'intérieur de la Gaspésie, à travers un des plus beaux paysages du Canada.

— Je crois que ce qui s'est fait là vous est dû, dans une très grande mesure. L'idée vous revient, et vous projetez quelque chose de plus complet encore ?

— Je voudrais voir en plusieurs endroits, et surtout au Cap-aux-Os, belvédère, hôtellerie, tout l'embryon d'un lieu de villégiature. Parmi les touristes attirés là figureraient sûrement des hommes d'affaires qui découvriraient, au besoin avec notre aide, les ressources, minières et autres, de l'intérieur gaspésien.

— Toutes ces conditions remplies, évidemment, la Gaspésie peut et doit connaître un réel essor.

Robert RUMILLY.



Des huitres en écaïlle

RECUES DIRECTEMENT DES PÊCHERIES

Aussi : POISSON FRAIS: Truite - Bar véritable - Filet d'Haddock, etc. PANNE FRAICHE - TÊTE FROGAGEE - GRAISSE PURE GROS ET DETAIL

ATTENTION! Mettre de la glace sur les huitres les adoucit et leur fait perdre leur goût. Il faut les garder à une température de 32 à 40 degrés Fahrenheit.

Livraisons: 10 heures a.m. et 3 heures p.m.

Arthur Béland Engr.

19. RUE DU PLATON

Téléphone 912

Nouvelles des Cadets de l'Air

L'Escadrille "226" des Cadets de l'Air prendra part à la parade du 51ème Emprunt de la Victoire qui aura lieu, demain, L'Escadrille se rassemblera à l'école St-Philippe à une heure p.m. et se joindra au reste de la parade au Flambeau. Seulement les Cadets ayant leurs uniformes prendront part à la parade. Nous regrettons que les nouvelles recrues n'aient pas encore leurs uniformes, mais nous espérons les avoir pour la prochaine parade.

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. J. Lamothe du No. 11 E.F.T.S. Cap de la Madeleine a été accepté comme officier de l'Escadrille. M. Lamothe était instructeur dans les moteurs d'avions depuis la formation de l'Escadrille, et cette année il enseignait en plus la classe de télégraphie sans fil.

Les grades des sous-officiers nouvellement promus leur ont été présentés lundi. Dans son discours aux Cadets, l'Officier Commandant P. Villeneuve leur a dit qu'ils avaient été choisis parce qu'ils avaient montré de bons progrès dans leur habileté de conduire et de la bonne discipline.

M. Villeneuve a dit que quelques-uns sont naturellement dévoués mais qu'ils ne doivent pas tous s'attendre à être des sous-officiers. Cependant d'autres, seront nommés dans le futur et ils seront choisis de la même manière; ainsi tous les Cadets ont une chance de promotion.

Les Cadets qui désirent porter le badge de l'association ambulancière St-Jean qui a été approuvée par les Q.G. doivent produire un certificat montrant qu'ils ont passé avec succès les examens requis.

Lundi dernier, chaque Cadet a reçu un questionnaire pour être signé par ses parents ou tuteurs lui donnant la permission de voler avec un pilote compétent spécialement choisi. Les Cadets voudront bien retourner cette formule au plus tard lundi prochain, signée par leurs parents donnant leur consentement ou autrement.

Nous avons maintenant reçu les clairs pour notre fanfare et le Frère Benoît de l'Académie de la Salle a aimablement consenti à donner aux Cadets les instructions sur la manière de jouer.

Des Trifluviennes

(Suite de la page 3)

possibilité du personnel civil et du C.A.R.C. Le gérant a même le contrôle sur le chef-instructeur de vol (souvent désigné sous le titre d'officier-commandant). Le chef-instructeur de vol est en charge du personnel du C.A.R.C. mais, en dernière analyse, il est responsable, par l'entremise du gérant, à l'officier-commandant de la région aérienne d'entraînement.

Le gérant civil est responsable de tout le fonctionnement de l'é-

cole. A moins qu'il n'y consente, les instructeurs du C.A.R.C. ne peuvent être placés à cette école ou dans une autre. Et un fait qui prouve bien le succès de ce système d'écoles dirigées par un gérant civil fut le transport, en 1942, de toutes les écoles élémentaires du C.A.R.C. au Canada à des organisations civiles. Le chef d'escadrille Michaud, chef-instructeur de vol, est réputé dans les cercles de l'aviation et il est un des commandants les plus populaires et les plus compétents du C.A.R.C. Les succès considérables de l'école élémentaire d'aviation sont grandement dus à son support et à sa coopération avec la direction civile. Les autorités de l'aviation civile ont encouragé la participation des clubs d'aviation dans cette phase de l'entraînement aérien, parce qu'il assure, qu'au moins, un embryon d'organisation existante, à la fin de la guerre, pour pousser le développement de l'aviation en temps de paix. Un programme d'entraînement de pilotes pour le C.A.R.C. commença en janvier 1939. Il a été poursuivi, jusqu'au mois de mars 1940, deux mois avant que les écoles élémentaires d'aviation, comme on les appelle aujourd'hui, ne commencent à fonctionner.

Se sont qualifiés dans les clubs de vente



J.-C. BOUDREAU
Gérant d'agence



J. FRENETTE



J.-N. BOLDUC



H. PÉNUSSE

La MUTUAL LIFE OF CANADA est particulièrement fière d'annoncer que trois membres de la Compagnie ont réussi à se qualifier membres des clubs de ventes de la Compagnie.

Se qualifier dans les clubs de la Compagnie exige non seulement un fort volume de ventes, mais prouve, de la part des membres, qu'ils donnent un service de haute qualité dans l'assurance-vie.

M. J. Frenette, de Joliette, est membre du Club d'Un Quart de Million. Messieurs J. C. Boudreau, Trois-Rivières; J. N. Bolduc, La Tuque et H. Pénusse, de Batiscan, sont membres du "Leaders' Century Club".

THE
MUTUAL LIFE
OF CANADA

Siège Social Fondée en 1869 Waterloo, Canada

Succursale: Edifice de la Banque Canadienne de Commerce, Trois-Rivières

J. C. BOUDREAU, gérant d'agence.

Téléphones: bureau 1995 résidence 1094

UN PRODUIT CANADIEN PARTICIPE À LA RECONSTRUCTION DES ÉCOLES DU ROYAUME-UNI



Trente enfants, tous âgés de moins de 7 ans, et quatre professeurs furent tués pendant leur repas, lorsqu'une bombe nazie tomba sur leur école durant un raid de jour à Londres. La vignette ci-dessus représente la classe principale, située au-dessus d'une section de la salle à manger où les enfants étaient réunis.

LA PLANCHE DE BOIS COMPRIMÉ "MASONITE", DE FABRICATION CANADIENNE, PARTICIPE LARGEMENT À LA RECONSTRUCTION

Les raids nazis ont détruit, sans merci, de nombreuses écoles, en Grande-Bretagne, durant les jours sombres du présent conflit. Cependant, en dépit des bombardements intenses, il fallait que l'enseignement continuât à être dispensé partout dans tout le Royaume-Uni. Et il continua, afin que la génération montante soit prête à faire face aux durs problèmes de demain.

Une lourde tâche

La Grande-Bretagne avait une lourde tâche sur les bras: il n'y avait pas seulement des écoles à reconstruire. Une maison sur cinq était détruite ou

endommagée, près de 500 hôpitaux avaient été touchés par les bombes et de nombreuses églises étaient en ruines, preuves évidentes de la barbarie du Nazi destructeur, qui s'évertuait à semer la désolation de John o'Groats à Land's end.

Le gant est relevé

Au milieu de ces ruines encore fumantes, les services intérieurs de la Grande-Bretagne conjuguèrent tous leurs efforts. Le gant fut relevé et lancé à l'ennemi. A mesure que ce dernier dévastait, on se mit à reconstruire. Les services essentiels furent réorganisés à une vitesse incroyable; on répara

les édifices démolis et l'on compléta ceux qui avaient été érigés temporairement. Mais il restait encore une besogne gigantesque à accomplir: la reconstruction de districts entiers, entièrement anéantis et la fabrication de tous ces meubles domestiques indispensables que sont fauteuils, chaises, tables et placards.

Masonite au premier plan

Dans cette vaste entreprise de reconstruction, qui comporte une multitude de besoins les plus variés, des lits aux casernes, la Masonite, de fabrication canadienne, s'est avérée le produit par excellence. Résistante, durable, facile à poser, se prêtant à n'importe quel usage, elle satisfait à plus de 500 besoins divers, en Grande-Bretagne dévastée par les bombes. Les usages de la

Masonite sont quasi illimités et il n'y a pas une seule région de l'Empire où elle n'est pas utilisée. Que ce soit dans l'aménagement des abris contre les raids aériens, des trains sanitaires et des cantines mobiles, dans la construction d'édifices et dans la fabrication de meubles, la Masonite mérite tous les jours son titre de "Bois au millier d'usages".

Par suite de la multiplicité des usages de guerre de la Masonite, à l'heure actuelle, vous comprendrez facilement pourquoi les civils ne peuvent s'en procurer présentement, au Canada. Mais la Victoire est proche; la Masonite sera alors de nouveau à la disposition de tous, pour améliorer et embellir les habitations et les édifices canadiens.

LE BOIS AU MILLIER D'USAGES



THE MASONITE COMPANY OF CANADA, LTD.
GATINEAU, QUE.

25,000 mineurs

(Suite de la 1ère page)

re, les chefs des départements de la marine et de la guerre, avaient manifesté leur inquiétude et leur crainte de ce qui pouvait se produire.

Il est connu maintenant que M. Ickes, le sous-secrétaire de la guerre Robert P. Patterson et le sous-secrétaire de la marine James Forrestal ont écrit au président Davis du W. L. B., samedi dernier, pour lui demander de régler le plus tôt possible le problème des mineurs.

Après la grève générale du printemps dernier, suivie de l'assaut du contrôle des mines, la intervention du gouvernement qui mineurs retourneront au travail sur l'ordre de Lewis de demeurer à leur poste jusqu'au 31 octobre, cependant qu'on poursuivrait les négociations pour en arriver à un contrat.

Ickes a cette semaine remis les mines à leurs propriétaires. L'Office du travail de guerre a l'étude un projet pour rémunérer les mineurs du temps perdu à voyager dans les mines. Si ce projet, préparé par Lewis et l'Association des propriétaires de mines de l'Illinois, est accepté, il pourra servir de base à un contrat général pour l'industrie de la houille.

Les Nazis

(Suite de la 1ère page)

Les Allemands n'abandonneront leurs positions qu'après avoir offert une vive résistance, et lancèrent coup sur coup plusieurs contre-attaques dirigées par des tanks dans de vains efforts pour déloger les troupes anglo-américaines de leurs positions-clés. Les tanks alliés et les canons antitanks participèrent avec l'infanterie à l'offensive à travers les bases inondées au nord de la Volturno et vers les montagnes au-delà, lesquelles ont quatre mille pieds d'altitude.

(Un communiqué allemand reconnaît que les Alliés ont "la supériorité en infanterie et en tanks des deux côtés de Capoue". Une émission de Berlin dit que les Alliés ont attaqué avec quatre divisions d'infanterie et une division de tanks.)

(Radio-Alger, sous contrôle français, rapporte que les Allemands ont ordonné l'évacuation de toute la côte ouest de l'Italie, au nord d'Ostie, à titre de protection contre d'autres débarquements des Alliés. Ostie se trouve à l'embouchure du Tibre, à dix milles de Rome.)

Les patrouilles de la 8e armée du général Montgomery progressent méthodiquement au centre des montagnes de la ligne de bataille qui traverse l'Italie pour aboutir à un point juste au nord de Termini sur l'Adriatique.

Ces troupes britanniques et canadiennes ne se heurtent nulle part à une résistance soutenue et considérable, mais les Allemands en maints endroits s'efforcent de retarder l'avance des soldats de Montgomery.

La 8e armée s'est emparée de la ville de Casacalenda, cinq milles au nord-ouest de Boniferno et 20 milles au sud-ouest de Termini.

On a constaté une fois de plus combien l'ennemi offrait peu de résistance aérienne. Des essais d'avions alliés, bombardiers et avions de combat, évoluèrent dans l'air toute la journée, et seulement deux furent abattus contre quatre pour l'ennemi.

Les bombardiers alliés ont pénétré l'importante jonction ferroviaire de Terni, 50 milles au nord de Rome, laissant en flammes et en fumée les cours de triage. Ce coup rendra beaucoup plus difficile à l'ennemi d'envoyer des renforts du nord de l'Italie au champ actuel de bataille. D'autres bombardiers se sont attaqués aux voies ferroviaires le long de l'Adriatique, causant des dommages élevés, tandis que des avions de combat et des bombardiers de combat ont pénétré des trains au nord de Pescara.

Ottawa, 16 (P.C.) — L'industrie de la mise en conserve de la viande a été déclarée essentielle à la poursuite de la guerre et d'intérêt national. Les bureaux régionaux de mobilisation ont été priés de donner une attention particulière aux demandes d'ajournement de ceux qui travaillent dans cette industrie.

Emile Vincent, de 3-Rivières, se bat en Italie

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

Avec la huitième armée en Italie le 14 octobre, (P.C.-par câble) Après l'avoir assiégée pendant 24 heures, les Canadiens sont entrés ce matin, dans cette ville de 4,000 âmes. Bien qu'ils soient habitués maintenant aux acclamations ils ne sont pas moins restés surpris de l'enthousiasme dénotant de la population qu'ils venaient juste de délivrer du joug teuton.

D'ailleurs, plus les Canadiens pénétraient en Italie plus c'est la même chose. Délogé par un tir puissant de notre artillerie, l'ennemi s'est retiré de cette localité après avoir posé de nombreuses mines et fait sauter les ponts et des immeubles où ils avaient au préalable fait main basse sur tous les objets de valeur. Aujourd'hui, nos troupes se dirigent vers cette ville qui sont sous un tir de barrage intermittent de la part de l'ennemi.

Les troupes de choc canadiennes, qui sont admirablement entraînées et préparées au combat, ne cachent pas leur dépit de ne pas pouvoir continuer à talonner les boches, se rendant toutefois compte que l'ennemi profite avec intelligence de tous les obstacles possibles et imaginables pour retarder l'avance alliée. Les notes sont furieuses, depuis leur jeune et énergique commandant jusqu'au dernier troupier, de ne pas pouvoir prouver de façon plus éclatante encore combien ils sont les dignes successeurs de leurs aînés de la première grande guerre.

J'ai passé la journée dans les cantonnements canadiens-français à quelques milles de la ville qu'ils viennent de capturer et où ils s'installent, après quatre jours de poursuite de l'ennemi par monts et par vaux.

C'est là un des rares moments de détente au cours d'une rude campagne qui dure depuis déjà cinq semaines. La pluie tombe drue. N'empêche que tout le monde est content de se reposer et de dormir un instant de répit aux pieds endoloris.

J'ai prêté l'oreille aux propos échangés par les soldats. Ils rappelaient leurs souvenirs de leurs luttes aux portes de Campobasso. Le lieutenant André Lefebvre, de Montréal, montrait à ses camarades son nécessaire de toilette déniché par un défilé d'obus. L'accident survint alors que l'on était en train de réparer un chemin près d'un pont démolé par l'ennemi. Lefebvre était accompagné du sergent Lorenzo Tétrault, de St-Hyacinthe, des soldats Yvon Plourde, de Québec, Emile Vincent, des Trois-Rivières, Patrick Adam, de Gaspé, Georges Forques, de la Malbaie, J. Santerre, de Rimouski, et Louis Morin de Grand Falls, N.B.

Le lieutenant Jean-Louis Ringue, de Montréal, plaisantait avec le soldat François-Xavier Masson, de Montréal, au sujet d'un obus ennemi et de savoir s'il était tombé plus près de l'un que de l'autre. Ringue rappelait aussi que son peloton avait failli être "exterminé" par les hommes du lieutenant Claude Châtillon, d'Ottawa, qui croyaient avoir affaire à l'ennemi. Heureusement Ringue s'aperçut à temps de ce qui allait se passer et tout rentra dans l'ordre.

Le capitaine Guy Gauvreau, de Québec, racontait comment on l'avait bien accueilli dans un village au cours d'une des fameuses patrouilles pour lesquelles ce régiment canadien-français est célèbre. Afin de manifester son enthousiasme, la population avait entassé sur la place publique le mobilier des anciens quartiers-généraux du parti fasciste et en avait fait un feu de joie.

Simi aux Allemands Londres, 16 (P.C.) — Les troupes allemandes ont occupé l'île de Simi, dans le Dodécanèse, juste au nord de Rhodes, prétend l'agence D.N.B. L'émission dit que l'île fut occupée après une bataille avec les troupes anglaises, mais ne spécifie pas quand eut lieu l'occupation.

L.U.C.C.

(Suite de la 1ère page)

classe agricole. Ainsi, la conservation et l'amélioration du sol arable du Québec fera l'objet d'une conférence, donnée par M. Roland Lespérance, agronome au service du ministère provincial de l'Agriculture. On ne saurait sous-estimer l'importance d'une telle question pour l'agriculture québécoise. Si l'on veut rendre l'agriculture plus payante, il faut viser à augmenter ou du moins à maintenir la fertilité de nos sols.

M. J. R. Pelletier, agronome, régisseur de la Ferme expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière, présentera un travail sur l'évolution de l'agriculture de l'Ouest canadien et ses répercussions sur l'agriculture du Québec. On connaît les importantes modifications subies par l'agriculture des Prairies au cours des deux dernières décades et il n'y a pas de doute que, tôt ou tard, ces transformations peuvent influencer la vente de nos produits de façon assez sérieuse. Il est bon que nos cultivateurs étudient les moyens de prévenir une concurrence qui pourra devenir dangereuse.

Depuis quelques années, le problème de l'enseignement rural s'est posé à l'attention de tous les éducateurs. Les cultivateurs ne pouvaient pas se désintéresser d'un sujet qui les touche de si près. Aussi, les autorités de l'U.C.C. ont-elles invité M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'Ecole Normale de Ste-Rose du Dégel à traiter le sujet.

La série des conférences se terminera par un exposé du travail poursuivi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre dans le domaine agricole. Pour présenter cette question, l'U.C.C. aura l'honneur de recevoir l'honorable

Wendell Wilkie expose ses vues

St-Louis, Missouri, 16. (P.A.)

Wendell L. Wilkie a déclaré, hier soir, que la cause de la paix mondiale ne profiterait aucunement d'alliances défensives et offensives entre deux n'importe quels des principaux alliés. Il a demandé que la paix soit organisée sur une base mondiale.

"Je puis affirmer par expérience personnelle que le monde entier se tourne vers les Etats-Unis pour avoir une ligne de conduite".

Wilkie affirme qu'on n'aura pas de paix mondiale "si les Etats-Unis persistent dans une politique de force, politique qui se pratique toujours aux dépens de la paix permanente et qui n'a jamais rien donné de bon pour nous".

Wilkie a déclaré qu'il donnerait son appui à un candidat républicain à la présidence dont le dossier "ne laisserait pas le moindre doute qu'il est apte à remplir cette fonction".

L'Ethiopie refuse

Londres, 16. (P.C.-Cable) — L'Ethiopie a refusé de reconnaître l'Italie comme un co-belligérant. C'est ce que l'empereur Haile Selassie a déclaré d'après une dépêche d'Addis Ababa au "News Chronicle".

Cyrille Vallancourt, conseiller particulier de M. Donald Gordon, a pu voir que les travaux qui seront présentés au cours de ce prochain congrès sont tous d'un très grand intérêt pour l'agriculture de la province et nul doute que tous les intéressés suivront les délibérations du Congrès général de l'U.C.C.

Le Congrès sera présidé par M. Abel Marion, président général.

4 millions d'Allemands tués

Gosport, Angleterre, 16 (P.A.)

A peu près quatre millions d'Allemands ont perdu la vie au cours de la guerre actuelle, soit deux fois plus que lors de la Grande Guerre, a déclaré lord Selborne, ministre de l'Economie. Les Allemands ont subi les neuf dixièmes de leurs pertes en Russie.

Dubuisson, Qué., 16. (P.C.) —

Gérard, tué, quand il a été happé par une scie ronde. Il fut horriblement mutilé.

MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NERVOUSITÉ, MAL DE DOS, DOULEURS PERIODIQUES

Soulagés promptement et efficacement avec les **ANTALGINS**. Pour connaître les causes des maux de tête, lire la circulaire incluse dans chaque boîte d'Antalgine.

En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE

AREX COMPOUND chasse l'acide urique et fait disparaître une des causes des douleurs rhumatismales



AREX
COMPOUND
CONTRE LES
douleurs rhumatismales

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Pour que l'Axe soit lavé au plus tôt!



EPARGNEZ EN NOUS CONFIAANT VOTRE PROCHAIN

LAVAGE

NOUS VOUS LE RETOURNERONS NET ET FRAIS!

Travail fait par un personnel expert.
Méthodes modernes. — Livraison rapide

APPELEZ 224

SERVICE DE BUANDERIE

Crown Toilet Service

LAVAGES HUMIDES OU FINIS
1031, RUE CHAMPFLOUR TROIS-RIVIERES

Ne négligez pas la pièce de votre

FOYER

où il fait BON recevoir vos PARENTS et AMIS!



Que ce soit pour

UN PIANO

ou pour des

MEUBLES

vous trouverez profit à vous rendre chez

Lindsay's

J. E. GREGOIRE, gérant

Pianos — Meubles — Radios

1310, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

C. W. Lindsay & Cie Limitée. — Maison fondée en 1877

ROBINTEX

TISSUS DE LONGUE DURÉE

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

Achetez seulement ce que vous avez besoin

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

COURS DU SOIR

Complet en

Télégraphie commerciale

— chemin de fer — sans-fil

J. E. DOYON

966, RUE STE-URSULE
Téléphone 1532-m
Trois-Rivières

Roger LAROCHE

AVOCAT

Edifice Banque Canadienne Nationale
TROIS-RIVIERES

Le Docteur

Fortunat PAQUIN

Spécialité: accouchements et maladies des enfants

est de retour à ses bureaux

547 Bonaventure, Tel. 1830

Le Docteur

J. D. PAQUIN

Chirurgien-dentiste

sera de retour à ses bureaux

LE 4 OCTOBRE

— AVIS —

Je désire informer ma clientèle que je serai absent de mon bureau d'ici le

25 OCTOBRE

Dr RENÉ COUTU

Dentiste

938, rue St-Maurice
Trois-Rivières

CAMIRAND & OUELLET

J. L. OUELLET Prop.

Confection pour dames

Prix modique Haute qualité

1396, RUE HART TROIS-RIVIERES Téléphone 1153

THOMAS H. CANNON, Haut Chef Ranger

THOS. R. HEANEY, Haut Secrétaire

L'Ordre des Forestiers Catholiques

80 North LaSalle Street, Chicago.

CAMPAGNE d'appréciation en l'honneur de THOMAS R. HEANEY, Haut Secrétaire.

Voici ce que vous offre l'Ordre des Forestiers Catholiques à cette occasion.

BENEFICES MATERIELS

12 Formes de Protection pour convenir aux besoins des membres adultes;

5 Formes de protection pour les garçons, à partir de leur naissance jusqu'à l'âge de 16 ans;

Dividende annuel aux membres;

Valeur de rachat, d'emprunt, de police acquittée, et assurance prolongée au cas de non paiement par les membres, après trois ans;

Pas de clause de guerre pour les membres ou ceux qui peuvent le devenir.

BENEFICES MORAUX ET RELIGIEUX

L'Ordre des Forestiers-Catholiques est une école où l'on apprend à penser par soi-même au lieu de penser par les autres.

Pensez que lorsque vous entrez dans une société neutre, même si elle n'est pas condamnée par l'Eglise, vous affaiblissez nos groupements catholiques, sans profits pour vous et nuisible pour vos semblables.

Renseignez-vous aux endroits suivants:

BUREAU PROVINCIAL:

1015, rue St-Denis, Montréal, Tel. HA. 8500

C.A. Rousseau, Abbé J.C. Beaudin, Charles Lussier
Chef Ranger Prov. Aumônier Prov. Sec. Provincial
et Haut Directeur

Jetex sans délai à la poste le coupon ci-après, dûment rempli:

M. Charles Lussier, Ordre des Forestiers Catholiques, 1015, rue St-Denis, Montréal.

Veuillez me faire connaître les avantages exceptionnels qu'offre votre Ordre aux Catholiques et à leurs familles.

Nom

Adresse

Age Occupation

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 2322 Par Charles Flanders



La police a-t-elle retrouvé Miss Frame, Hill ?

Pas encore! Elle surveille toutes les routes et toutes les gares!

C'est bien Miss Frame. Alias Sally et alias La Belle Hunk —condamnée pour avoir essayé de l'argent d'un des fausses représentations!

Occupation? Hôte.

Cela ne sert de rien, X-9. Pour qui travaillait-elle? Pour qui était-elle hôte?

Attends une minute! Elle est née à Gary... "La Belle Hunk". Hum—mets-toi en relation avec le chef de police de Gary!